

LA FOI QUI OEUVRE



E. G. White

Sermons et articles d'E. G. White.
Dix-neuf présentations faites entre 1881 et 1902,
dans l'ordre chronologique.

« La foi et les oeuvres vont de pair; elles agissent harmonieusement dans le but d'atteindre la victoire. » (ST 16/1/1890).

« La justice par laquelle nous sommes justifiés est imputée; la justice par laquelle nous sommes sanctifiés est impartie. La première est notre droit au ciel; la seconde notre aptitude pour le ciel. » (RH 4/6/1895).

1. E. G. White clarifie les sujets.
2. La norme de la vraie sanctification.
3. Christ notre justice.
4. E. G. White trace clairement les normes.
5. La foi et les œuvres.
6. Avertissement contre une foi contrefaite.
7. Comment savoir si Dieu nous guide?
8. Le peuple qui garde les commandements.
9. La qualité de notre foi.
10. Rapport d'E. G. White sur la réaction au sermon d'Ottawa.
11. Obéissance et sanctification.
12. Comment s'approprier la justice de Christ.
13. La foi et les oeuvres vont de pair.
14. L'expérience de la justification par la foi est délimitée.
15. La justice par la foi.
16. Acceptés en Christ.
17. Conseils à un pasteur remarquable.
18. L'homme peut être aussi pur dans sa sphère que Dieu dans la sienne.
19. Les opinions et les actions doivent être conformes à la Parole de Dieu.

Chapitre 1

E. G. White clarifie les sujets

Manuscrit général écrit en 1890 lors des assemblées pastorales à Battle Creek, archivé comme Manuscrit 36 de 1890, et publié dans la Review and Herald le 24 Février 1977. Cet exposé vital constitue une introduction appropriée pour les 18 présentations qui furent publiées à la suite, en ordre chronologique.

L'apôtre Paul dit: « *Ne savez-vous pas que les injustes n'hériteront point le royaume de Dieu?... Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.* » (1 Cor. 6: 9-11). L'absence de dévotion, de piété et de sanctification de l'homme vient de la négation de Jésus-Christ, notre justice. L'amour de Dieu doit être constamment cultivé.

Pendant qu'une catégorie de personnes pervertit la doctrine de la justification par la foi et cesse d'accomplir les conditions formulées dans la Parole de Dieu –« *Si vous m'aimez, gardez mes commandements* »-, d'autres, ceux qui prétendent croire et obéir aux commandements de Dieu mais qui s'opposent aux précieux rayons de lumière -nouveaux pour eux- qui viennent de la croix du Calvaire, commettent aussi une erreur semblable. La première catégorie ne voit pas les choses merveilleuses que contient la loi de Dieu pour tous ceux qui mettent en pratique Sa Parole. Les autres s'arrêtent sur des banalités et négligent les questions importantes: la miséricorde et l'amour de Dieu.

Beaucoup ont perdu énormément pour ne pas avoir ouvert les yeux de leur intelligence pour discerner les choses merveilleuses de la loi de Dieu. D'un côté, les extrémistes religieux, en général, ont séparé la loi de l'Évangile, pendant que d'autres ont presque fait la même chose dans d'autres domaines. Nous n'avons pas élevé devant les gens la justice et la pleine signification de son grand plan de la rédemption. Nous avons laissé de côté Christ et son incomparable amour, nous avons introduit des théories et des raisonnements et prêché des discours sujets à controverse.

Des hommes inconvertis ont occupé les chaires pour prêcher. Leurs propres cœurs n'ayant jamais expérimenté, par le moyen d'une foi vivante, persévérante et confiante, la douce évidence du pardon de leurs péchés. Comment peuvent-ils, alors, prêcher l'amour, la sympathie et le pardon divin à tous les pécheurs? Comment peuvent-ils dire: « *Voyez et vivez* »? En contemplant la croix du Calvaire, vous aurez le désir de vous charger de la croix. Le Rédempteur du monde fut pendu à la croix du Calvaire. Qu'ils regardent le Sauveur du monde en qui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Quelqu'un peut-il

contempler le sacrifice du bien-aimé Fils de Dieu sans que son cœur s'attendrisse, se brise et soit prêt à se soumettre à Dieu cœur et âme?

Que ce point soit très clair dans chaque esprit: Si nous acceptons Christ comme Rédempteur, nous devons aussi l'accepter comme Souverain. Nous ne pouvons pas obtenir l'assurance et la parfaite confiance en Christ comme Sauveur personnel tant que nous ne le reconnâtrons pas comme notre Roi et tant que nous n'obéirons pas à ses commandements. Ainsi nous démontrons notre fidélité à Dieu. Alors notre foi sera authentique, parce que c'est une foi qui agit. Elle agit par amour. Leurs cœurs disent: « *Seigneur, je crois que tu mourus pour racheter mon âme. Si tu as donné une telle valeur à l'âme au point d'offrir ta vie à la place de la mienne, alors je veux te répondre. Je remets ma vie avec toutes ses possibilités et toute ma faiblesse entre tes mains* ».

La volonté doit être mise en harmonie complète avec la volonté de Dieu. Quand cela est fait, aucun rayon de lumière qui brille dans le cœur et dans les recoins de l'esprit ne seront repoussés. L'âme ne sera pas obstruée par des préjugés qui la pousseraient à appeler ténèbres la lumière, et lumières les ténèbres. La lumière du ciel est reçue comme une lumière qui remplit tous les recoins de l'âme. Ceci équivalait à entonner des mélodies à Dieu.

Foi et incrédulité

Quand croyons-nous de tout notre cœur? Approchez-vous de Dieu et Dieu s'approchera de vous. Ceci signifie être souvent avec le Seigneur par le moyen de la prière. Quand ceux qui se sont exercés eux-mêmes au scepticisme et ont caressé l'incrédulité, tissant des doutes dans leur expérience, sont finalement convaincus par le Saint-Esprit de Dieu, ils comprennent alors qu'il est de leur devoir personnel de confesser leur incrédulité. Ils ouvrent leurs cœurs pour accepter la lumière qui leur a été envoyée et ils franchissent par la foi la ligne qui sépare le péché de la droiture, et celle du doute de la foi. Ils se consacrent sans réserve à Dieu, pour suivre la lumière plutôt que les étincelles de leur âme. En maintenant leur consécration, ils percevront mieux la lumière et elle augmentera de plus en plus en clarté jusqu'à ce que le plein jour soit établi.

L'incrédulité qui est caressée dans l'âme, détient un pouvoir ensorcelant. Les semences du doute qui ont été semées produiront leurs fruits, mais ils doivent continuer à déterrer toute racine d'incrédulité. Quand ces plantes vénéneuses sont arrachées, elles cessent de croître, faute d'une alimentation en acte ou en parole. L'âme a besoin que les précieuses plantes de la foi et de l'amour soient plantées dans le terrain du cœur et s'y enracinent.

Idées confuses autour du salut

Est-il possible que nous ne comprenions pas que le péché est ce qu'il y a de plus coûteux dans le monde? Son coût, c'est la perte de la pureté de la conscience, de la faveur de Dieu et la séparation de l'âme d'avec Lui, et pour finir la perte du ciel.

Le péché d'offense envers le Saint-Esprit et le fait de cheminer à l'opposé de Lui, a coûté à beaucoup la perte de leur âme.

Qui peut mesurer les responsabilités de l'influence de chaque agent humain que notre Rédempteur a racheté par le moyen de sa propre vie? Quelle scène apparaîtra quand le jugement commencera et que les livres seront ouverts pour certifier le salut ou la perte de chaque âme! L'infaillible décision de Celui qui a vécu parmi l'humanité sera requise pour faire l'adjudication finale des récompenses aux justes fidèles et le châtement aux désobéissants infidèles et iniques. La qualification définitive de chaque individu en fonction de sa conduite et de sa responsabilité est confiée au Fils de Dieu. Ce sera une scène terriblement solennelle pour ceux qui auront participé aux péchés des autres hommes et qui auront agi contre la volonté de Dieu.

Plusieurs fois, il m'a été présenté le danger de nourrir, en tant que peuple, de fausses idées sur la justification par la foi. Il m'a souvent été montré que Satan travaillerait d'une manière spéciale, dans le but de confondre les esprits sur ce point. La loi de Dieu a été amplement traitée et présentée à des assemblées, presque aussi dépourvues de connaissance sur Jésus-Christ et sa relation avec la loi, que Caïn avec son offrande. Il m'a été montré que beaucoup ne sont pas parvenus à la foi à cause des idées confuses et embrouillées au sujet du salut et parce que les pasteurs ont travaillé d'une manière erronée pour atteindre les coeurs. Le sujet qui a été imprimé durablement dans mon esprit est celui de la justice imputée de Christ. Je suis attristée de voir qu'il n'est pas devenu un thème d'étude de nos églises, sur tout le territoire, alors qu'il m'a été présenté avec insistance et qu'il soit devenu le thème de tous mes discours et entretiens publics.

A l'examen de mes écrits d'il y a quinze, vingt ans, je m'aperçois qu'ils présentent ce thème, avec la même clarté: Que ceux qui entrent dans la solennelle et sainte tâche du ministère doivent être préparés, en premier lieu, par des leçons sur les enseignements de Christ et des apôtres, au sujet des principes vivants de la piété pratique. Ils doivent être instruits sur tout ce qui constitue la foi fervente et vivante.

Seulement par la foi

Beaucoup de jeunes hommes qui sont envoyés au travail ne comprennent pas le plan de la rédemption, ni ce qu'est la véritable conversion; en réalité, ils ont besoin d'expérimenter la conversion. Nous avons besoin d'être éclairés sur ce point et les pasteurs doivent être instruits pour s'étendre plus particulièrement sur les thèmes qui expliquent la véritable conversion. Tous ceux qui sont baptisés doivent donner la certitude qu'ils sont convertis. Il n'y a pas de point qui mérite d'être précisé avec autant de force et d'être fréquemment répété ou gravé avec plus de solidité dans l'esprit de tous, que l'impossibilité pour l'homme déchu de mériter quoi que ce soit par ses propres oeuvres, aussi bonnes puissent-elles être. Le salut s'obtient uniquement par la foi en Jésus-Christ.

Nos coeurs sont douloureux quand nous entendons à quel point les déclarations de ceux qui devraient avoir compris le mystère de la piété sont superficielles. Ils parlent avec beaucoup de négligence des idées de nos frères qui professent croire et enseigner la vérité. Selon ce qu'ils m'ont présenté, ils sont loin des faits réels. L'ennemi a emmêlé leur esprit dans le brouillard et la brume de la mondanité, et celle-ci a imprégné leur intelligence de telle façon, qu'elle fait partie de leur foi et de leur caractère. Seule une nouvelle conversion peut les transformer et les motiver à abandonner ces fausses idées -c'est ce qui m'a été montré avec précision. Ils s'y accrochent comme un homme qui se noie le fait avec une bouée, pour éviter d'enfoncer, et dont la foi fait naufrage.

Christ m'a donné ces paroles: « *Ils doivent naître de nouveau, ou jamais ils ne rentreront dans le royaume des cieux* ». Par conséquent, tous ceux qui ont une compréhension correcte de ce sujet devraient abandonner leur esprit de controverse et chercher le Seigneur de tout leur coeur. Alors ils trouveront Christ et pourront refléter un caractère en accord avec leur expérience religieuse. Ils devraient présenter clairement, dans chaque discours public, le sujet de la simplicité de la véritable piété. Cela toucherait les cordes sensibles du coeur de toute âme affamée et assoiffée qui aspire à la sécurité de l'espérance, de la foi et de la parfaite confiance en Dieu, avec l'aide de notre Seigneur Jésus-Christ.

Qu'il soit bien clair et manifeste, qu'il est impossible à la créature, par le moyen de ses propres mérites, de faire quoi que ce soit, dans le but d'améliorer sa position devant Dieu ou le don de Dieu pour nous. Si la foi et les oeuvres pouvaient acheter le don du salut, alors le Créateur serait l'obligé de la créature. Sur ce point, l'erreur aurait l'opportunité d'être acceptée comme vérité. Si un homme peut mériter le salut par ses propres moyens, alors il est dans la même position que le catholique qui accomplit une pénitence pour ses péchés. Dans ce cas, le salut est, d'une certaine façon, une obligation qui peut se gagner comme un salaire. Si l'homme ne peut, par aucune de ses bonnes oeuvres, mériter le salut, alors c'est vraiment un don, reçu par l'homme pécheur parce qu'il accepte et croit en Jésus. C'est un don absolument gratuit. La justification par la foi est au-delà de toutes controverses. Et toute cette polémique prend fin dès qu'on avance le point que les mérites obtenus par les bonnes oeuvres de l'homme déchu ne peuvent jamais lui procurer la vie éternelle.

Uniquement par grâce

La lumière que j'ai reçue de Dieu met ce thème important au-delà de toute interrogation dans mon esprit. La justification est une grâce et ne s'obtient par aucune oeuvre que l'homme déchu puisse réaliser. Il m'a été présenté avec clarté, que si un homme riche offre son argent et ses possessions au Seigneur, des idées fausses s'introduisent qui gâchent l'offrande, à la pensée qu'il mérite la faveur de Dieu, que le Seigneur est obligé de le considérer avec une bienveillance spéciale en vertu de son don.

Il y a eu très peu d'instructions claires sur ce sujet. Le Seigneur a prêté à l'homme ses propres biens en dépôt -biens qu'il réclame qu'ils lui soient rendus quand sa providence le manifeste et que l'édification de sa cause le demande. Le Seigneur a donné l'entendement. Il a donné la santé et la capacité d'obtenir des biens terrestres. Il a créé toutes choses sur terre. Il a manifesté sa puissance divine pour développer toutes ses richesses. Ce sont les fruits de son propre travail. Il a donné le soleil, les nuages, les pluies pour que la végétation fleurisse. En tant que serviteurs employés par Dieu, vous avez récolté ses moissons afin de satisfaire vos besoins d'une manière économique et d'en conserver le solde à la disposition de Dieu. Vous pouvez dire comme David: « *Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons* » (1 Chron. 29:14). De cette façon, la satisfaction du mérite de la créature ne peut consister qu'à rendre au Seigneur ce qui lui appartient, parce que ce fut toujours sa propriété, pour être utilisé selon ce que sa providence lui indiquer

On perd la faveur de Dieu

Par la rébellion et l'apostasie, l'homme perdit la faveur de Dieu; non pas ses droits, parce qu'il ne pouvait pas avoir de valeur, excepté ce qui lui fut concédé par l'amour du Fils de Dieu. Ce point doit être bien compris. L'homme a perdu les privilèges que Dieu dans sa miséricorde lui avait offerts comme un don gratuit, un trésor en dépôt devant être utilisé pour l'avancement de sa cause et pour sa gloire, et pour en faire bénéficier les êtres qu'il avait faits. Au moment où la créature de Dieu refusa d'obéir aux lois du royaume de Dieu, elle devint dès lors déloyale vis-à-vis du gouvernement du Créateur et elle se rendit totalement indigne de toutes les bénédictions de Celui qui l'avait avantagée.

Ce fut la situation de la race humaine, après que, par ses transgressions, l'homme se sépara de Dieu. Alors, il n'eut plus droit qu'à une bouffée d'air, un rayon de soleil ou une particule de nourriture. Et la raison pour laquelle l'homme ne fut pas détruit fut que Dieu l'aimait de telle façon qu'il lui accorda le don de son Fils bien-aimé pour qu'il souffrît la peine de la transgression. Christ fut disposé à devenir le garant et le substitut de l'homme afin que celui-ci, par le moyen de son incomparable grâce, puisse avoir une autre opportunité -une seconde épreuve-, prenant l'expérience d'Adam et Eve comme un avertissement afin qu'ils ne transgressassent plus la loi de Dieu, comme ils le firent. Et parce que l'homme jouit des bénédictions de Dieu par le don du soleil et le don de la nourriture, il devrait s'incliner avec reconnaissance devant le Créateur, pour toutes les choses qui nous viennent de Lui. Tout ce qu'on rend à Dieu n'est que sa propriété, qu'il nous a concédée.

L'homme a violé la loi de Dieu et par le moyen du Rédempteur, ils se firent de nouvelles promesses furent faites sur une base différente. Toutes les bénédictions doivent venir au travers d'un Médiateur. A présent, chaque membre de la famille humaine est entièrement dans les mains de Christ, et tout ce que nous possédons dans cette vie présente -que ce soit l'argent, les maisons, les terres, la capacité de raisonner, la force physique ou les facultés intellectuelles-, et toutes les

bénédictions de la vie future, ont été mises à notre disposition comme des trésors de Dieu pour qu'ils soient fidèlement employés au bénéfice de l'homme. Chaque don porte le sceau de la croix, l'image et le nom de Jésus-Christ. Toutes les choses proviennent de Dieu. Depuis les bénéfices les plus insignifiants jusqu'à la plus grande bénédiction, tout coule du même Canal: la médiation surhumaine aspergée avec le sang dont la valeur surpasse tout calcul parce qu'il était la vie de Dieu dans son Fils.

Or, aucune âme ne peut donner à Dieu quelque chose qui ne soit pas de Lui. Rappelez-vous ceci: « *Tout vient de toi, et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons* » (1 Chron. 29:14). Voici ce qui doit être présenté aux gens partout où nous allons: nous ne possédons rien, nous ne pouvons offrir aucune chose, - valeurs, travaux, foi-, que nous n'ayons reçu premièrement de Dieu, Lequel peut à n'importe quel moment, mettre sa main et dire: « *Ceci est à moi, dons, aptitudes et bénédictions, que je t'ai confiés non pour t'enrichir mais pour les utiliser sagement pour le bénéfice du monde* ».

Tout est à Dieu

La création appartient à Dieu. Le Seigneur pourrait, en abandonnant l'homme, arrêter son souffle à l'instant. Tout ce que l'homme est, et tout ce qu'il possède, appartiennent à Dieu. Le monde entier est à Dieu. Les maisons que les hommes possèdent, leurs connaissances personnelles, tout ce qui est précieux ou brillant, est un don de Dieu. Tout est cadeau de sa part, et doit lui être retourné, cultivant ainsi le coeur humain. Les offrandes les plus belles peuvent être placées sur l'autel de Dieu et les hommes loueront, exalteront et chanteront des louanges au Donateur pour sa libéralité. Pourquoi: « *Tout vient de Toi et nous recevons de ta main, ce que nous t'offrons* » (1 Chron. 29:14). Aucune oeuvre humaine peut le rendre digne de l'amour de Dieu qui pardonne, mais quand l'amour de Dieu pénètre dans l'âme il la poussera à faire les choses que Dieu a toujours demandées et qu'il devrait effectuer avec plaisir. Alors, il n'aura accompli que ce qui fut toujours son devoir.

Au ciel, les anges de Dieu qui n'ont jamais chuté, accomplissent continuellement la volonté du Seigneur. En ce qui concerne tous les actes zélés de miséricorde qu'ils réalisent en faveur de notre monde, en le protégeant, le guidant et en prenant soin, depuis toujours, de l'oeuvre de la création de Dieu -tant envers les justes que les injustes- ils peuvent dire, en vérité: « *Tout vient de Toi et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons* ». Oh, si l'oeil humain pouvait percevoir le service des anges! Si l'imagination pouvait saisir et s'ouvrir au service abondant et glorieux des anges de Dieu et aux conflits qu'ils soutiennent en faveur des hommes afin de les protéger, de les guider et de les libérer des pièges de Satan! Combien différentes seraient la conduite et le sentiment religieux!

Le mérite humain

Les mortels peuvent faire des discours, plaidant avec véhémence le mérite de la créature et chaque homme peut lutter pour la suprématie mais ils ne savent pas que tout le temps, en principe et en caractère, ils sont en train de déformer la vérité de Jésus. Ils se trouvent dans le brouillard de l'aveuglement. Ils ont besoin de l'amour précieux de Dieu, illustré par l'or purifié par le feu; ils ont besoin du vêtement blanc, du caractère pur de Christ; ils ont besoin du collyre céleste pour pouvoir discerner avec crainte l'absolue inutilité du mérite humain, pour gagner le prix de la vie éternelle. Ils peuvent mettre aux pieds de notre Rédempteur leur ferveur dans le travail et une intense affection, les hautes et nobles réalisations intellectuelles, leur grande intelligence et la plus profonde humilité; mais il n'y a pas une miette de grâce et de talent que Dieu ne leur donna, au départ. On ne doit pas donner moins que ce que le devoir prescrit et on ne peut pas donner plus que ce qui a été reçu au début; et tout doit être placé sur le feu de la justice de Christ pour être purifié de son odeur terrestre, avant d'être élevé sur un nuage d'encens parfumé au grand Jéhova et d'être accepté comme un doux parfum.

Je me demande: De quelle manière puis-je exposer ce sujet avec exactitude? Le Seigneur Jésus donne toutes les facultés, toute la grâce, toute la contrition, tout bon élan, tout le pardon des péchés en présentant sa justice pour que l'homme la fasse sienne par le moyen de la foi vivante -laquelle aussi est un don de Dieu. Si vous réunissez tout ce qui est bon, saint et noble, aimable chez l'homme et que vous le présentiez ensuite devant les anges de Dieu comme pour vous acquitter d'une partie du salut de l'âme humaine ou d'un mérite, la proposition serait repoussée en tant que trahison. Debout, face à son Créateur et regardant la gloire suprême qui entoure sa personne, contemplant l'Agneau de Dieu livré depuis la fondation du monde à une vie d'humiliation, pour être repoussé, méprisé et crucifié par les hommes coupables, qui peut mesurer l'infinitude du sacrifice!

Par amour pour nous, Christ se fit pauvre pour que par sa pauvreté nous puissions être riches. Et toutes les oeuvres que l'homme peut rendre à Dieu seront moins que rien! Mes requêtes sont acceptées uniquement parce qu'elles s'appuient sur la justice de Christ. L'idée de faire quelque chose pour mériter la grâce du pardon est une tromperie du début à la fin. *« Seigneur, dans ma main je n'apporte rien de valeur; je m'accroche simplement à ta croix ».*

Ce que l'homme ne peut pas faire

Les prouesses louangeuses que l'homme peut réaliser ne lui donneront aucune gloire. Les hommes sont tombés dans l'habitude de glorifier et d'exalter les autres hommes. Cela me choque quand j'entends et observe cette pratique, parce qu'il m'a souvent été révélé que beaucoup de ces mêmes hommes, dans leur vie familiale et dans l'oeuvre intérieure des coeurs, sont remplis d'égoïsme. Ils sont corrompus, contaminés, vils ; et rien de tout ce qui provient de leurs réalisations ne peut les élever devant Dieu, parce que tout ce qu'ils font est une abomination à ses yeux. On ne peut pas passer par une véritable conversion sans l'abandon total du péché et sans discerner le caractère détestable du péché. Avec une finesse de perception jamais atteinte par la compréhension humaine, les anges de Dieu

observent les êtres entravés par les influences corruptrices, avec des âmes et des mains impures, décidant de leur destinée pour l'éternité; et cependant, beaucoup n'ont que peu de notion de ce en quoi consiste le péché et quel en est le remède.

Nous entendons tant de choses qui se prêchent en relation avec la conversion de l'âme qu'elles ne sont pas certaines. On enseigne aux hommes à penser que si un être humain se repent, il sera pardonné, en supposant que la repentance ait une certaine valeur pour obtenir le pardon. L'homme peut-il se repentir de lui-même? Pas plus qu'il ne peut lui-même se pardonner. Larmes, soupirs, résolutions -tout cela n'est que l'exercice approprié des facultés que Dieu a concédées à l'homme et la séparation du péché dans la correction d'une vie qui appartient à Dieu. Où y a-t-il du mérite en l'homme pour gagner son salut ou pour mettre devant Dieu quelque chose qui soit précieux ou excellent? Une offrande d'argent, de maisons ou de terres peut-elle se placer sur la liste des mérites? Impossible!

Il est dangereux de considérer que la justification par la foi donne du mérite à la foi. Quand nous acceptons la justice de Christ comme un don, nous sommes justifiés gratuitement par le moyen de la rédemption de Christ. Qu'est-ce que la foi? « *Une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* » (Héb. 11:1). C'est l'assentiment de l'esprit aux paroles de Dieu qui entourent le cœur d'une consécration volontaire au service de Celui qui donna l'intelligence, attendrit le cœur et prit l'initiative d'attirer l'esprit dans le but de lui faire contempler le Christ sur la croix du Calvaire. La foi, c'est remettre à Dieu ses facultés mentales, Lui soumettre son esprit et sa volonté, et faire de Christ l'unique porte pour entrer dans le royaume des cieux.

Quand les hommes comprennent qu'ils ne peuvent gagner la justification par les mérites de leurs propres œuvres et qu'avec une confiance ferme et complète ils regardent à Christ comme leur unique espérance, il n'y a pas trop de « moi » et trop peu de Jésus dans leur vie. Les âmes et les corps sont corrompus et contaminés par le péché, le cœur est éloigné de Dieu; cependant, beaucoup luttent avec leurs propres forces limitées pour gagner le salut par le moyen des bonnes œuvres. Ils pensent que Jésus œuvrera en partie pour leur salut mais qu'eux doivent faire le reste. Ceux-ci ont besoin de voir par la foi la justice de Christ comme leur unique espérance pour le temps et l'éternité.

Dieu œuvre et l'homme aussi

Dieu a donné aux hommes des facultés et des capacités. Dieu œuvre et coopère par le moyen des dons qu'ils a donnés à l'homme, et l'homme étant participant de la nature divine et réalisant l'œuvre de Christ, peut être vainqueur et obtenir la vie éternelle. Le Seigneur n'a pas l'intention de faire l'œuvre pour l'accomplissement de laquelle Il a donné les facultés nécessaires à l'homme. La part de l'homme doit être réalisée. Il doit être un collaborateur de Dieu, portant le joug avec Christ et apprenant de sa mansuétude et de son humilité. Dieu est le pouvoir qui contrôle tout. Il octroie les dons; l'homme les reçoit et agit avec, par la puissance de la grâce de Christ en tant qu'agent vivant.

« *Car nous sommes ouvriers avec Dieu* » (1 Cor. 3: 9). Le cœur doit être travaillé, amélioré, labouré, ratissé et semé afin de produire son fruit en bonnes oeuvres, pour Dieu. « *Vous êtes l'édifice de Dieu* ». Nous ne pouvons nous édifier nous-mêmes. Il y a un pouvoir hors de nous qui doit édifier l'église, en mettant brique sur brique et en coopérant toujours avec les facultés et les aptitudes données par Dieu à l'homme. Le Rédempteur doit trouver un foyer dans son édifice. Dieu œuvre et l'homme aussi. Il faut continuellement recevoir les dons de Dieu, pour qu'ils puissent être rendus avec la même libéralité. C'est un processus continu que de recevoir et rendre. Le Seigneur a prévu que l'âme reçoive l'alimentation de Lui, afin qu'elle soit à nouveau rendu pour la réalisation de ses desseins. Pour qu'il y ait surabondance, il faut qu'il y ait une réception de la divinité dans l'humanité. « *J'habiterai et je marcherai au milieu d'eux* » (2 Cor. 6: 16).

Le temple de l'âme doit être sacré, saint, pur et immaculé. Il doit y avoir une coopération dans laquelle tout le pouvoir est de Dieu et toute la gloire appartient à Dieu. La responsabilité réside en nous. Nous devons recevoir en pensée et en sentiment pour donner en expression. La loi de l'activité humaine et divine fait du récepteur un ouvrier uni à Dieu. Elle amène l'homme, uni à la divinité, à la position où il peut faire les oeuvres de Dieu. La combinaison du pouvoir divin et de l'agent humain sera un succès complet parce que la justice de Christ le réalise totalement.

Pouvoir surnaturel pour oeuvres surnaturelles

La raison pour laquelle beaucoup cessent d'être des ouvriers couronnés de succès, c'est qu'ils agissent comme si Dieu dépendait d'eux et ils prétendent suggérer à Dieu qu'Il doit agir avec eux, au lieu de dépendre de Lui. Ils mettent de côté le pouvoir surnaturel et ils cessent de faire l'oeuvre surnaturelle. Ils dépendent tout le temps de leurs propres facultés humaines et de celles de leurs frères. Ils sont étroits en eux-mêmes et ils sont toujours en train de juger selon leur compréhension humaine limitée. Ils ont besoin de s'élever parce qu'ils n'ont pas le pouvoir d'en haut. Dieu nous donne le corps, l'énergie mentale, le temps et l'opportunité de travailler. Il est nécessaire d'utiliser au maximum toutes ces ressources. En combinant l'humanité et la divinité on peut réaliser une oeuvre qui durera pour l'éternité. Quand l'homme pense que le Seigneur a commis une erreur dans son cas particulier, et choisit sa propre tâche, la frustration l'attend.

« *Car c'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu* » (Eph. 2:8). Ici, il y a une vérité qui développera le sujet dans votre esprit si vous ne le fermez pas aux rayons de lumière. La vie éternelle est un cadeau infini. Ceci la rend impossible à gagner par nous-mêmes parce qu'elle est infinie. Elle doit nécessairement être un don. En tant que don, elle doit être reçue par la foi et on doit offrir gratitude et louange à Dieu. Une foi solide ne conduira personne au fanatisme ou à agir comme le serviteur indolent. Le pouvoir maléfique de Satan pousse les hommes à regarder à eux-mêmes au lieu de contempler Jésus. La justice de Christ doit être devant nous si la gloire du Seigneur devient notre arrière-garde. Si nous faisons la volonté de Dieu nous

pouvons recevoir de grandes bénédictions comme un don gratuit du Seigneur mais pas parce qu'il y a un mérite quelconque en nous; celui-ci n'a aucune valeur. Faites l'oeuvre de Christ et vous honorez Dieu et vous sortirez plus que vainqueur par le moyen de Celui qui nous a aimés et qui donna sa vie pour nous, pour que nous puissions avoir la vie et le salut en Jésus-Christ.

Chapitre 2

La norme de la vraie sanctification

Article publié dans la Review and Herald le 8 Mars 1881. « *Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entier, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ !* » (1 Thes. 5:23).

La sanctification s'obtient uniquement par l'obéissance à la volonté de Dieu. Beaucoup, qui délibérément piétinent la loi de Dieu, prétendent avoir un cœur pur et une vie sanctifiée. Mais de telles personnes n'ont pas une connaissance salvatrice de Dieu ou de sa loi. Ils s'alignent dans les rangs du grand rebelle. Celui-ci est en guerre contre la loi de Dieu, qui est le fondement du gouvernement divin dans le ciel et sur la terre. Ces hommes accomplissent le même travail que leur maître, en cherchant à invalider la sainte loi de Dieu. Il ne sera permis à aucun transgresseur des commandements d'entrer dans le ciel; parce que, celui qui fut un chérubin protecteur pur et exalté, fut jeté dehors pour s'être rebellé contre le gouvernement de Dieu.

Pour beaucoup, la sanctification est simplement une propre justification. Et cependant ces personnes déclarent hardiment que Jésus est leur sauveur et qu'Il est Celui qui sanctifie. Quel leurre! Croyez-vous que le Fils de Dieu va sanctifier le transgresseur de la loi du Père, cette loi que Christ vint exalter et honorer? Il affirme: « *J'ai gardé les commandements de mon Père* ». Dieu ne va pas rabaisser sa loi pour la mettre au même niveau que les normes imparfaites de l'homme, et l'homme ne peut satisfaire les requêtes de cette sainte loi sans avoir expérimenté la repentance devant Dieu et sans avoir la foi en notre Seigneur Jésus-Christ.

« *Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste* » (1 Jean 2:1). Mais Dieu n'a pas livré son Fils à une vie de souffrance, d'agonie et à une mort déshonorante pour libérer l'homme de l'obéissance à la loi divine. Le pouvoir trompeur de Satan est si grand que beaucoup ont été conduits à considérer que le sacrifice de Christ n'a pas de valeur réelle. Christ mourut parce qu'il n'y avait aucune autre espérance pour le transgresseur. Celui-ci peut essayer de garder la loi de Dieu dans le futur; mais la dette encourue dans le passé demeure et la loi doit le condamner à mort. Christ vint payer cette dette pour le pécheur, dette qu'il lui était impossible de payer. Ainsi, par le moyen du sacrifice expiatoire de Christ, une autre opportunité fut offerte à l'homme pécheur.

Le sophisme de Satan

L'idée que la mort de Christ introduisit la grâce pour occuper la place de la loi est un sophisme de Satan. La mort de Jésus ne modifia, ni n'annula, ni n'amointrit au plus petit degré la loi des 10 commandements. Cette précieuse grâce offerte aux hommes par le moyen du sang du Sauveur exalte la loi de Dieu. Depuis la chute

de l'homme, le gouvernement de Dieu et sa grâce sont inséparables. Ensemble, ils vont main dans la main à travers toutes les dispensations. « *La bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent* » (Ps. 85: 11).

Jésus, notre substitut, accepta de se charger, à la place de l'homme, de la pénalité de la loi transgressée. Il couvrit sa divinité avec l'humanité, et de cette façon, il devint Fils de l'homme, Sauveur et Rédempteur. La mort même du bien-aimé Fils de Dieu, dans le but de racheter l'homme, montre l'immutabilité de la loi divine. Comme il est facile pour le transgresseur de penser que Dieu pourrait avoir aboli sa loi en préparant ainsi une voie par laquelle les hommes pussent se sauver et Christ rester au ciel! La doctrine qui enseigne la liberté par le moyen de la grâce pour briser la loi est une erreur fatale. Tout transgresseur de la loi de Dieu est un pécheur et personne ne peut être sanctifié tout en vivant consciemment dans le péché.

La condescendance et l'agonie du bien-aimé Fils de Dieu ne furent pas supportées dans le but d'accorder à l'homme la liberté de transgresser la loi du Père et néanmoins s'associer avec Christ sur son trône. Mais elles furent supportées pour que, par le moyen des mérites de Jésus, et par l'exercice de la repentance et de la foi, même le pécheur le plus coupable pût recevoir le pardon et obtenir la force pour vivre une vie d'obéissance. Le pécheur n'est pas sauvé dans ses péchés, mais de ses péchés.

Qu'est-ce que le péché?

L'âme doit premièrement être convaincue de péché avant que le pécheur sente le désir d'aller à Christ. « *Le péché c'est la transgression de la loi* » (1 Jean 3:4). « *Mais je n'ai connu le péché que par la loi* » (Rom. 7:7). Quand le commandement vint dans la conscience de Saul, le péché reprit vie et lui mourut. Il se vit condamné par la loi de Dieu. Le pécheur ne peut être convaincu de sa culpabilité, à moins qu'il ne comprenne en quoi consiste le péché. Il est impossible pour l'individu d'expérimenter la sanctification biblique tout en soutenant que puisqu'il croit en Christ, obéir à la loi de Dieu ou lui désobéir c'est la même chose.

Ceux qui professent garder la loi de Dieu et néanmoins se livrent au péché dans leur coeur sont condamnés par le Témoin Véritable. Ils prétendent être riches dans la connaissance de la Vérité; mais ils ne sont pas en harmonie avec ses principes sacrés. La vérité ne sanctifie pas leur vie. La Parole de Dieu déclare que celui qui professe observer les commandements mais dont la vie contredit la foi, est aveugle, misérable, pauvre et nu.

La loi de Dieu est le miroir qui renvoie une image complète de l'homme tel qu'il est, et place devant lui le modèle correct. Quelques-uns s'éloigneront et oublieront ce tableau, tandis que d'autres emploieront des épithètes injurieuses contre la loi, comme si cela pouvait remédier à leurs défauts de caractère. Mais d'autres, en se voyant condamnés par la loi, se repentiront de leurs transgressions, et par la foi dans les mérites de Christ, perfectionneront le caractère chrétien.

Condamnés par la lumière repoussée

Le monde entier est coupable aux yeux de Dieu pour avoir transgressé sa loi. Le fait que la grande majorité continuera à la transgresser et restera ainsi en inimitié avec Dieu, n'est pas une raison pour que quelques-uns ne se reconnaissent pas coupables et ne deviennent pas obéissants. Pour un observateur superficiel, les personnes qui sont naturellement aimables, éduquées et raffinées peuvent paraître mener une vie parfaite. « *L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Eternel regarde au cœur* » (1 Sam. 16:79). A moins que les vérités vivifiantes de la Parole de Dieu, quand elles se présentent à la conscience, soient acceptées de manière intelligente et ensuite mises fidèlement en application dans la vie, aucun homme ne pourra voir le royaume des cieux. Pour quelques-uns, ces vérités sont attractives par leur caractère nouveau, mais ils ne les acceptent pas en tant que Parole de Dieu. Ceux qui ne reçoivent pas la lumière quand elle leur est présentée, seront condamnés par elle.

Dans chaque congrégation de la terre il y a des âmes insatisfaites, ayant faim et soif de salut. Jour et nuit, ils s'interrogent, le cœur lourd: « *Que dois-je faire pour être sauvé?* » Ils écoutent avidement les discours populaires avec l'espoir d'apprendre comment ils peuvent être justifiés devant Dieu. Mais trop souvent ils n'entendent qu'un discours complaisant, une déclaration éloquente. Il y a des cœurs tristes et trompés dans chaque réunion religieuse. Le pasteur dit à ses auditeurs qu'on ne peut garder la loi de Dieu: « *Ce n'est pas obligatoire pour l'homme, de nos jours, affirme-t-il. Ils doivent croire en Christ; il les sauvera; qu'ils croient seulement* ». Ainsi, il leur enseigne à faire de leurs sentiments leur critère, ce qui ne leur donne pas une foi intelligente. Ce pasteur peut professer être très sincère, mais il essaie de tranquilliser la conscience troublée par une fausse espérance.

Venin spirituel dissimulé

Beaucoup sont conduits à penser qu'ils se trouvent sur le chemin du ciel parce qu'ils professent croire en Christ, tandis qu'ils repoussent la loi de Dieu. Mais à la fin, ils découvriront qu'ils sont sur le chemin qui conduit à la perdition et non au ciel. Le venin spirituel est dissimulé au milieu de la doctrine de la sanctification puis donné aux gens. Des milliers l'avalent avidement, pressentant que si seulement ils sont honnêtes dans leur croyance, qu'ils doivent être sauvés. Mais la sincérité ne convertira pas l'erreur en vérité. Un homme peut avaler du venin pensant que c'est un aliment; mais sa sincérité ne le sauvera pas des effets du poison.

Dieu nous a donné sa Parole pour qu'elle soit notre guide. Christ a dit: « *Vous sondez les Ecritures parce que vous pensez avoir en elles la vie éternelle: Ce sont elles qui rendent témoignage de moi* » (Jean 5:39). Il pria pour ses disciples: « *Sanctifie-les par ta vérité; ta Parole est la vérité* » (Jean 17:17). Paul dit: « *Pour moi, j'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth* » (Actes 26:9). Mais cette croyance ne rendit pas ce procédé correct. Quand Paul

reçu l'Évangile de Jésus-Christ, cet Évangile le convertit en une nouvelle créature. Il fut transformé; la vérité plantée dans son âme lui donna une telle foi et un tel courage comme partisan de Christ, qu'aucune opposition ne put l'ébranler, ni aucune souffrance l'impressionner.

Les hommes peuvent élaborer n'importe quelle excuse qui leur plaît pour réfuter la loi de Dieu; mais aucune excuse ne sera acceptée au jour du jugement. Ceux qui combattent Dieu et endurcissent leurs âmes coupables par la transgression, devront bientôt affronter le Grand Législateur au sujet de sa loi transgressée.

Le jour de la vengeance de Dieu viendra, le jour de la fureur de sa colère. Qui supportera le jour de sa venue? Les hommes ont endurci leur cœur contre l'Esprit de Dieu, mais les flèches de sa colère pénétreront là où les dards de la conviction n'ont pu le faire. Avant longtemps, Dieu se lèvera pour s'occuper du pécheur. Le faux pasteur protégera-t-il le transgresseur en ce jour? Trouvera-t-il une excuse celui qui s'est uni à la multitude sur le sentier de la désobéissance? La popularité ou le nombre rendront-ils quelqu'un innocent? Telles sont les interrogations que les négligents et les indifférents devraient considérer et résoudre.

Chapitre 3

Christ, notre justice

Allocution matinale présentée aux pasteurs réunis à la Conférence Générale à Battle Creek, Michigan, en Novembre 1883. Publié dans Gospel Workers, édition de 1892, p. 411-415 et dans Messages Choisis, tome 1, p. 411-415.

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9).

Dieu nous demande de confesser nos péchés et d'humilier nos coeurs devant lui; en même temps nous devrions nous confier en lui comme en un tendre Père qui n'abandonnera pas celui qui se fie à lui. Plusieurs d'entre nous marchent par la vue, et non par la foi. Nous croyons à ce que nous voyons, mais nous n'apprécions pas à leur juste valeur les promesses de la Parole de Dieu; or le plus grand déshonneur que l'on puisse faire à Dieu c'est de montrer que nous nous défions de ce qu'il dit, et que nous en sommes à nous demander si réellement le Seigneur s'inquiète de notre sort ou bien s'il nous déçoit.

Dieu ne nous rejette pas à cause de nos péchés. Il peut nous arriver de commettre des fautes et par là contrister son Esprit; si nous nous repentons, si nous venons à lui les coeurs contrits, il ne nous renverra pas à vide. Il y a des obstacles à enlever. De mauvais sentiments ont été entretenus, il y a eu de l'orgueil, de la propre suffisance, de l'impatience, des murmures. Toutes ces choses tendent à nous séparer de Dieu. Les péchés doivent être confessés; la grâce doit accomplir en nous une oeuvre plus profonde. Ceux qui se sentent faibles et découragés ont la possibilité de devenir forts pour Dieu, et d'accomplir une noble tâche pour le Maître. Mais ils doivent se placer sur un plan plus élevé et ne pas se laisser influencer par des motifs égoïstes.

Notre seul espoir: les mérites du Christ

Il nous faut nous laisser instruire à l'école du Christ. Rien sinon sa justice ne peut nous conférer le droit de jouir de l'un quelconque des bienfaits de l'alliance de grâce. Ces bienfaits ont été longtemps l'objet de nos désirs et de nos efforts; si nous ne les avons pas reçus, c'est que nous avons caressé l'idée de pouvoir faire quelque chose de nous-mêmes pour les mériter. Nous n'avons pas détourné nos regards de nous-mêmes, croyant que Jésus est un Sauveur vivant. Ne pensons pas que notre propre grâce et nos mérites personnels pourront nous sauver; la grâce du Christ: voilà notre seul espoir de salut. Le Seigneur nous a fait une promesse par son prophète: *« Que le méchant abandonne sa voie, et l'homme d'iniquité ses pensées; qu'il retourne à l'Eternel, qui aura pitié de lui, à notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner »* (Es. 55:7). Acceptons cette promesse toute nue, et ne prenons pas le sentiment pour de la foi. Quand nous nous confierons

entièrement en Dieu, et que nous nous appuyerons sur les mérites de Jésus, le Sauveur qui pardonne les péchés, nous recevrons tout le secours désirable.

Nous regardons à nous-mêmes, comme si nous avions le pouvoir de nous sauver; or Jésus est mort pour nous justement parce que nous en sommes incapables. Nous ne devrions pas nous laisser aller au découragement, comme si nous n'avions pas un Sauveur, ou s'il n'avait aucune intention miséricordieuse en ce qui nous concerne. En ce moment même il poursuit une oeuvre en notre faveur et il nous invite à nous approcher de lui avec notre impuissance, pour être sauvés par lui. Notre incrédulité le déshonore. C'est étonnant de voir comment nous traitons notre meilleur Ami, combien peu de confiance nous avons en lui qui est capable de nous sauver parfaitement et qui nous a donné tant de preuves de son grand amour.

Mes frères, vous attendez-vous à ce que votre mérite vous recommande à la faveur divine; pensez-vous devoir être affranchis du péché avant de vous confier à son pouvoir salutaire? Si ce sont là vos pensées qui s'agitent dans votre esprit, je crains que vous n'obteniez aucune force et que pour finir vous vous décourageiez.

Regardez et vivez

Au désert, quand le Seigneur permit à des serpents venimeux de mordre les Israélites rebelles, Moïse reçut l'ordre de dresser un serpent d'airain et d'inviter tous les blessés à le regarder et à vivre. Plusieurs ne crurent pas à l'efficacité du remède indiqué par le Ciel. Entourés qu'ils étaient de morts et de mourants, ils se savaient perdus sans le secours divin; ils continuaient néanmoins à se lamenter au sujet de leurs blessures, de leurs douleurs, de leur mort imminente, jusqu'au moment où leurs forces étaient épuisées, leur vue obscurcie, alors qu'une guérison instantanée leur était offerte. « *Comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé, afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle* » (Jean 3:14,15). Si vous êtes conscients de votre état de péché, ne consommez pas toutes vos forces à vous lamenter à ce sujet, mais regardez et vivez. Jésus est notre unique Sauveur; même si des millions d'êtres humains, qui ont besoin d'être guéris, rejettent la grâce qu'il leur offre, aucun de ceux qui se fient à ses mérites ne sera abandonné à la perdition. Si nous comprenons que sans le Christ notre condition est désespérée, ne nous décourageons pas; appuyons-nous sur un Sauveur crucifié et ressuscité. Pauvres âmes atteintes par la maladie du péché et découragées, regardez et vous vivrez. Jésus a engagé sa parole: il sauvera quiconque s'adresse à lui.

Allez à Jésus: vous obtiendrez repos et paix. Dès maintenant, ce bienfait est à vous. Satan vous suggère que vous êtes impuissants, incapables d'obtenir une bénédiction par vous mêmes. C'est vrai que vous êtes impuissants. Mais élevez Jésus et dites: « *Je possède un Sauveur ressuscité. En lui je me confie; il ne permettra pas que je sois confus. Je triompherai en son nom. Il est ma justice et ma couronne de joie* ». Que personne ici ne s'imagine que son cas est désespéré, car cela n'est pas. Vous vous sentez pécheur et indigne; c'est justement pour cette

raison que vous avez besoin d'un Sauveur. Si vous avez des péchés à confesser, ne perdez pas de temps. Ces moments-ci sont plus précieux que l'or. « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (1 Jean 1:9). Ceux qui ont faim et soif de justice seront rassasiés: Jésus l'a promis. Précieux Sauveur! Ses bras sont ouverts pour vous recevoir; son grand coeur plein d'amour vous attend pour vous bénir.

Il en est qui semblent penser qu'ils sont en expectative, et qu'avant de pouvoir se réclamer de la bénédiction du Seigneur ils doivent lui apporter la preuve qu'ils se sont réformés. Mais ces chères âmes peuvent réclamer cette bénédiction dès maintenant. Il leur faut sa grâce, son Esprit, pour venir en aide à leurs infirmités, sans quoi ils ne pourront former un caractère chrétien. Jésus aime à nous voir venir à lui tels que nous sommes: pécheurs, impuissants, dépendants de lui.

La repentance est un don de Dieu

La repentance, aussi bien que le pardon, est un don de Dieu en Christ. C'est grâce à l'influence du Saint-Esprit que nous sommes convaincus de péché et que nous éprouvons le besoin de pardon. Seul celui qui est contrit peut être pardonné, mais c'est la grâce de Dieu qui produit la repentance dans un coeur. Lui qui connaît toutes nos faiblesses et nos infirmités, il nous viendra en aide.

Il en est qui viennent à Dieu par la repentance et la confession, et qui cependant négligent de se réclamer comme ils le devraient des promesses divines. Ils ne voient pas que Jésus est un Sauveur toujours présent; ils ne sont pas disposés à remettre leur âme à sa garde et à compter sur lui pour achever l'oeuvre de grâce commencée dans leur coeur. Alors qu'ils s'imaginent s'être remis entièrement entre les mains de Dieu, ils continuent à compter bien trop sur eux-mêmes. Il est des êtres consciencieux qui se confient un peu en Dieu et un peu en eux-mêmes. Ils ne regardent pas à Dieu, pour être gardés par sa puissance, mais ils comptent être acceptés par lui en raison du fait qu'ils restent vigilants contre la tentation et qu'ils accomplissent certains devoirs. Aucune victoire ne vient récompenser une telle foi. De telles personnes font des efforts en pure perte; leurs âmes demeurent dans l'esclavage; elles n'auront de repos qu'après avoir déposé leurs fardeaux aux pieds de Jésus.

Il nous faut une vigilance continuelle et une piété sincère, aimante; ces choses viennent naturellement quand par la foi une âme est gardée par la puissance de Dieu. Nous ne pouvons rien faire, absolument rien, pour gagner la faveur divine. Nous ne devons point nous confier en nous-mêmes ou en nos bonnes oeuvres; mais quand nous allons au Christ en qualité d'êtres errants et pécheurs, nous trouverons le repos en son amour. Dieu acceptera quiconque s'approchera de lui en se prévalant entièrement des mérites du Sauveur crucifié. Alors l'amour naît dans le coeur. Point d'extase, mais une confiance paisible et durable. Tout fardeau devient léger, car il est léger le joug que le Christ place sur nous. Le devoir devient une jouissance, le sacrifice un plaisir. Le sentier qui paraissait ténébreux est

éclairé par le Soleil de Justice. C'est ainsi que l'on marche dans la lumière car le Christ est lumière.

Chapitre 4

E. G. White trace clairement les normes

Partie d'un sermon prononcé à Worcester, Massachusetts, le 31 Juillet 1885, sous le titre: « *La véritable norme de sainteté* ». Publié dans la Review and Herald le 25 Août 1885.

La question qu'il faut maintenant se poser est: ceux qui professent suivre le Christ, satisfont-ils les conditions en rapport avec lesquelles la bénédiction est prononcée? Se sont-ils séparés du monde en esprit et en actes? Comme il est difficile de cesser, et de se séparer des habitudes et des coutumes mondaines. Mais nous faisons très attention à ce que Satan ne nous séduise pas et ne nous trompe pas au moyen de fausses représentations. Ici sont en jeu des intérêts éternels. Les demandes de Dieu devraient occuper la première place; ses commandements devraient recevoir toute notre attention.

Chaque descendant de l'Adam déchu doit, par le moyen de la grâce transformatrice de Christ, arriver à être obéissant à toutes les exigences de Dieu. Beaucoup ferment les yeux aux plus claires enseignements de sa Parole parce que la croix s'interpose directement sur leur chemin. S'ils l'élèvent, ils vont paraître particuliers aux yeux du monde; alors ils vacillent, s'interrogent et cherchent avec quel prétexte ils pourront éviter la croix. Satan est toujours prêt, et il présente comme des raisons plausibles, qu'obéir à la lettre, à la Parole de Dieu, exactement comme elle le demande, ne serait pas la meilleure chose. Les âmes sont fatalement trompées.

L'erreur avec laquelle Satan obtient le plus grand succès

Une des erreurs de Satan qui a le plus de succès est de conduire les hommes à prétendre qu'ils sont sanctifiés tout en vivant dans la désobéissance des commandements de Dieu. Ces hommes sont décrits par Jésus comme étant ceux qui disent: « *Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et en ton nom n'avons-nous pas chassé les démons, et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles en ton nom ?* ».

Bien que ceux qui prétendent être sanctifiés aient beaucoup à dire au sujet du salut obtenu par le sang de Jésus, leur sanctification ne se fait pas par le moyen de la Vérité telle qu'elle est en Jésus. Tandis qu'ils professent croire, et apparemment réalisent des oeuvres merveilleuses en son nom, ils ignorent la loi du Père et servent d'agents au grand adversaire des âmes pour mener à bien l'oeuvre que celui-ci a commencée en Eden: celle de présenter des excuses acceptables pour ne pas obéir à Dieu sans réserve. Son oeuvre de pousser les hommes à déshonorer Dieu en laissant de côté la loi de Dieu sera un jour exposée devant eux avec ses véritables résultats.

Les conditions à remplir pour obtenir la vie éternelle sont présentées si clairement dans la Parole de Dieu que personne n'a besoin d'errer, à moins qu'ils choisissent l'erreur au lieu de la vérité parce que leurs âmes non sanctifiées aiment les ténèbres plus que la lumière.

Le docteur de la loi qui vint à Christ avec cette question: « *Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?* », pensait l'éprouver, mais Jésus lui retourna la question: "Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu ? Il répondit: « *Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur, de toute ton âme, et de toute ta pensée; et ton prochain comme toi-même* ». Jésus lui répondit: « *Tu as bien répondu; fais cela et tu vivras* » (Luc 10:25-28). Ces paroles s'adressent à chacun de nous. Sommes-nous disposés à accomplir les conditions? Obéirons-nous à Dieu et garderons-nous ses commandements? Mettrons-nous la Parole en pratique ou serons-nous simplement des auditeurs? La loi de Dieu est aussi immuable et inaltérable que son caractère. Quoi que les hommes puissent dire ou faire pour l'invalider, cela ne changera pas ses exigences ni ne les dispensera de leur obligation d'obéir.

Chaque jour nous avons besoin du discernement divin; nous devrions prier comme le fit David: « *Ouvre mes yeux, pour que je contemple les merveilles de ta loi!* » (Ps 119:18). Dieu aura un peuple sur la terre qui défendra son honneur en respectant tous ses commandements; et ses commandements ne sont ni pénibles, ni un joug de servitude. David pria: « *Il est temps que l'Eternel agisse; ils transgressent ta loi* » (Ps 119:126).

Aucun de nous ne peut se permettre de vivre et de déshonorer Dieu, en vivant dans la transgression de sa loi. Négliger la Bible et se livrer à l'obtention de trésors terrestres constituent une perte inestimable. Seule l'éternité révélera le grand sacrifice que beaucoup ont réalisé pour obtenir des honneurs mondains et des commodités terrestres au prix de la perte de leur âme, la perte de richesses éternelles. Ils auraient pu avoir cette vie qui se mesure avec la vie de Dieu; car Jésus mourut dans le but de mettre à leur portée les bénédictions et les trésors du ciel, pour qu'ils puissent ne pas être considérés pauvres, malheureux et misérables dans la haute évaluation de l'éternité.

Celui qui transgresse les commandements entrera pas dans la cité de Dieu.

Toute personne qui a reçu la lumière de la vérité et qui transgresse les commandements n'entrera pas dans la cité de Dieu. Sa loi constitue le fondement de son gouvernement sur la terre et dans le ciel. S'ils ont piétiné et méprisé consciemment sa loi sur la terre, ils ne seront pas conduits au ciel pour que là-bas ils refassent la même oeuvre: il ne se produira pas de changement de caractère lors du retour de Jésus.

L'édification du caractère doit se poursuivre pendant le temps de grâce. Jour après jour, leurs actions sont enregistrées dans les livres du ciel, et au grand jour de Dieu, ils seront récompensés selon ce qu'auront été leurs oeuvres. Alors, on verra

qui reçoit la bénédiction: « *Heureux ceux qui lavent leurs robes afin d'avoir droit à l'arbre de vie, et d'entrer par les portes dans la ville* » (Apoc. 22:14). Ceux qui se dressent contre la loi de Dieu sont en guerre contre Dieu lui-même; et beaucoup de ceux qui sont remplis de la plus grande amertume envers le peuple de Dieu qui garde les commandements, font la plus spectaculaire ostentation de mener une vie sainte et sans péché. Ceci peut s'expliquer d'une seule manière: ils n'ont pas de miroir dans lequel se regarder pour découvrir les difformités de leur caractère. Ni Joseph, ni Daniel, ni aucun des apôtres ne prétendirent être sans péché. Les hommes qui ont vécu le plus près de Dieu, les hommes qui auraient sacrifié même leur vie plutôt que de pécher délibérément contre Lui, les hommes que Dieu a honorés par la lumière et le pouvoir divins, se sont reconnus eux-mêmes comme pécheurs, indignes de ses grandes faveurs. Ils ont senti leur faiblesse, et ont regretté leurs péchés, ils ont essayé d'imiter le modèle: Jésus-Christ.

Seulement deux catégories: les obéissants et les désobéissants

Il n'y a que deux catégories de personnes sur la terre: les fils de Dieu obéissants et les désobéissants. A une certaine occasion, Christ présenta à ses auditeurs l'oeuvre du jugement de cette façon: « *Lorsque le Fils de l'Homme viendra dans sa gloire, avec tous les anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui. Il séparera les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs; et il mettra les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui sont à sa droite: Venez vous qui êtes bénis de mon Père; prenez possession du royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli; j'étais nu, et vous m'avez vêtu; j'étais malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi.*

« *Les justes lui répondirent: "Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim et t'avons-nous donné à manger; ou avoir soif, et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger, et t'avons-nous recueilli; ou nu, et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade, ou en prison, et sommes-nous allés vers toi? Et le Roi leur répondra: Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites* » (Mat. 25:31-40).

Ainsi Christ identifie ses intérêts avec celui de l'humanité souffrante. Il considère chaque attention prodiguée à ses enfants, comme réalisée personnellement en sa faveur. Ceux qui prétendent posséder la sanctification moderne s'avanceront en se targuant, disant: « *Seigneur, Seigneur, ne nous connais-tu pas? N'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et en ton nom n'avons-nous pas chassé des démons, et en ton nom n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles?* » Les personnes ainsi décrites, qui formulent ces déclarations prétentieuses, se réclamant apparemment de Jésus dans toutes leurs actions, représentent avec exactitude ceux qui prétendent posséder la sanctification moderne, mais ils sont en guerre contre la loi de Dieu. Christ les appelle les faiseurs d'iniquité parce qu'ils sont trompeurs, ils

portent le manteau de la justice pour cacher la difformité de leur caractère, la perversion intérieure de leurs coeurs impurs.

Satan est descendu, dans ces derniers jours, pour oeuvrer avec toutes les séductions de l'iniquité en ceux qui périssent. Sa majesté satanique réalise des miracles aux yeux des faux prophètes et des hommes, prétendant être réellement le Christ lui-même. Satan dote de son pouvoir ceux qui l'aident dans ses tromperies. Par conséquent, ceux qui affirment détenir le grand pouvoir de Dieu pourront être reconnus seulement par le grand détecteur: la loi de Jéhova. Le Seigneur nous avertit que s'il leur était possible ils tromperaient mêmes les élus. Le manteau de brebis paraît si réel, si authentique, que le loup ne peut se distinguer que si nous accourons à la grande norme morale de Dieu et là, nous découvrons qu'ils sont des transgresseurs de la loi de Jéhova.

S'il y eut, une fois un temps, c'est maintenant

S'il y eut, une fois, un temps où nous avons eu besoin de foi et d'éclaircissement spirituel, c'est maintenant. Ceux qui veillent en priant et en sondant les Ecritures journellement avec un fervent désir de connaître la volonté de Dieu, ne seront détournés par aucune des tromperies de Satan. Eux seuls discerneront le prétexte que des hommes rusés adopteront pour séduire et prendre au piège. On consacre tant de temps et d'attention au monde, au vêtement, au manger et au boire qu'il ne reste plus de temps pour la prière et l'étude des Ecritures.

Nous voulons la vérité sur chaque point et nous devons la chercher comme des trésors cachés. Partout, on nous présente des fables attrayantes et les hommes choisissent de croire à l'erreur plutôt qu'à la vérité, parce que l'acceptation de la vérité renferme une croix. Le moi doit être nié; le « moi » doit être crucifié. Pour cela, Satan leur présente un chemin plus facile en invalidant la loi. Quand Dieu laisse l'homme libre de suivre sa propre voie, c'est pour celui-ci l'heure la plus ténébreuse de sa vie. Pour un enfant volontairement désobéissant c'est une chose terrible que de parcourir son propre sentier, de suivre l'inclination de son propre esprit, et d'accumuler ainsi les nuages noirs du jugement de Dieu autour de lui.

Mais Satan a des agents qui sont beaucoup trop orgueilleux pour se repentir, et ils sont constamment en action pour jeter à terre la cause de Jéhova et la fouler. Quel jour d'affliction et de désespoir, quand ils auront à faire face à leur oeuvre avec toute son fardeau de conséquences. Des âmes qui auraient pu être sauvées par Jésus-Christ, se seront perdues par leurs propres enseignements et influences.

Christ mourut pour elles, pour qu'elles puissent avoir la vie. Il ouvrit devant elles le chemin par lequel elles auraient pu garder la loi, par le moyen des mérites de Jésus. Christ dit: « *Je connais tes oeuvres... j'ai mis devant toi une porte ouverte, que personne ne peut fermer* » (Apoc. 3:8). Avec quelle difficulté les hommes essaient de fermer cette porte! Mais ils ne le peuvent pas. Jean témoigne: « *Et le temple de Dieu dans le ciel fut ouvert et l'arche de son alliance apparut dans son temple* » (Apoc. 11:19). Sous le propitiatoire, dans l'arche, il y avait les deux tables

de pierre qui contiennent la loi de Jéhova. Les fidèles de Dieu virent la lumière qui émanait de la loi, pour être donnée au monde. Et maintenant l'intense activité de Satan a pour but de fermer cette porte lumineuse; mais Jésus dit que personne ne peut la fermer. Les hommes se sépareront de la lumière, l'attaqueront et la mépriseront mais elle resplendit toujours, avec des rayons clairs et nets, pour encourager et bénir tous ceux qui la contemplent.

Les enfants de Dieu auront une lutte forcenée avec l'adversaire des âmes, et elle deviendra extrêmement amère au fur et à mesure que nous nous approcherons de la fin du conflit. Mais le Seigneur aidera ceux qui se lèveront en défenseurs de sa vérité.

Chapitre 5

La foi et les oeuvres

Exposé matinal prononcé à Bâle, en Suisse, le 17 Septembre 1885. Publié dans Signs of the Times, le 16 Juin 1890.

« *Or sans la foi il est impossible de lui être agréable; car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent* » (Héb. 11:6). Il y en a beaucoup dans le monde chrétien qui soutiennent que tout ce qui est nécessaire pour le salut c'est d'avoir la foi; les oeuvres ne sont rien, la seule chose essentielle c'est la foi. Mais la Parole de Dieu nous dit que la foi seule, sans les oeuvres, est morte. Beaucoup refusent d'obéir aux commandements de Dieu mais ils mettent l'accent sur la foi. Cependant, la foi doit avoir un fondement.

Toutes les promesses de Dieu sont conditionnelles. Si nous faisons sa volonté, si nous cheminons dans la vérité, alors nous pourrons demander ce que nous voudrions, cela nous sera accordé. Quand nous tentons avec ferveur d'être obéissants, Dieu écoute nos requêtes; mais il ne nous bénira pas si nous sommes désobéissants. Si nous choisissons d'obéir à ses commandements nous pouvons crier: « *la foi, la foi, seulement ayez la foi* » et la réponse viendra de la sûre Parole de Dieu: « *La foi sans les oeuvres est inutile* » (Jac. 2:20). Une telle foi sera comme un airain qui résonne ou une cymbale qui retentit. Pour obtenir les bénéfices de la grâce de Dieu, nous devons faire notre part; nous devons travailler fidèlement et produire des fruits dignes de la repentance.

Nous sommes ouvriers avec Dieu. Nous ne devons pas nous asseoir avec indolence, dans l'attente d'une grande occasion, pour faire une oeuvre importante pour le Maître. Nous ne devons pas négliger le devoir qui est directement sur notre chemin, mais nous devons profiter des petites opportunités qui se présentent à nous.

Lutter, travailler et faire un effort

Nous devons faire tout notre possible pour combattre le bon combat de la foi. Nous devons lutter, travailler, nous forcer et agoniser pour entrer par la porte étroite. Nous devons toujours mettre le Seigneur devant nous. Avec des mains propres, des coeurs purs, nous devons essayer d'honorer Dieu dans toutes nos voies. Une aide nous a été accordée en Celui qui est tout puissant pour nous sauver. L'Esprit de vérité et de lumière nous vivifiera et nous renouvellera par le moyen de ses oeuvres mystérieuses; parce que tout notre progrès spirituel provient de Dieu et pas de nous-mêmes. Le véritable ouvrier aura pour aide le pouvoir divin mais l'indolent ne sera pas soutenu par l'Esprit de Dieu.

Dans un sens, nous sommes livrés à nos propres énergies; nous devons lutter avec acharnement pour être zélés et nous repentir, pour laver nos mains et purifier nos coeurs de toute souillure; nous devons atteindre la norme la plus élevée, en croyant que Dieu nous aidera dans nos efforts. Si nous voulons trouver, nous devons chercher, et chercher avec foi; nous devons appeler, pour que la porte puisse s'ouvrir devant nous. La Bible enseigne que tout ce qui se réfère à notre salut dépend de notre propre action. Si nous périssons, la responsabilité nous appartiendra entièrement. S'il a été fait des provisions et si nous acceptons les termes de Dieu, nous pouvons nous approprier la vie éternelle. Nous devons accourir à Christ avec foi, nous devons être diligents pour assurer notre vocation et notre élection.

Le pardon des péchés est promis à celui qui se repent et qui croit; la couronne de vie sera la récompense de celui qui est fidèle jusqu'à la fin. Nous pouvons croître dans la grâce, en nous développant au moyen de la grâce que nous avons déjà. Nous devons nous maintenir sans souillure du monde si nous voulons être trouvés sans faute au jour de Dieu. La foi et les oeuvres vont de pair; elles agissent harmonieusement dans le but d'atteindre la victoire. Les oeuvres sans la foi sont mortes, et la foi sans les oeuvres est morte. Les oeuvres ne nous sauveront jamais; ce sont les mérites de Christ qui compteront en notre faveur. Par le moyen de la foi en Lui, Christ fera que tous nos efforts imparfaits soient acceptés par Dieu. La foi qui est exigée de nous n'est pas une foi qui reste inactive; la foi salvatrice est celle qui oeuvre par amour et purifie l'âme. Celui qui élève vers Dieu des mains saintes, sans colère ni doute, cheminera intelligemment sur le sentier des commandements de Dieu.

Si nous voulons obtenir le pardon de nos péchés, nous devons premièrement prendre conscience de ce qu'est le péché, pour que nous puissions nous repentir et produire des fruits dignes de la repentance. Nous devons avoir un fondement solide pour notre foi; elle doit s'appuyer sur la Parole de Dieu, et ses résultats se manifesteront par une obéissance à la volonté révélée de Dieu. L'apôtre dit: « *Sans laquelle (la sanctification) personne ne verra le Seigneur* » (Héb. 12:14).

La foi et les oeuvres nous maintiennent équilibrés et nous donneront le succès dans la tâche de perfectionner le caractère chrétien. Jésus dit: « *Ceux qui me disent: Seigneur, Seigneur! n'entreront pas tous dans le royaume des cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux* » (Mat. 7:21). Se référant à l'aliment temporel, l'apôtre dit: « *Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément: Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus* » (2 Thes. 3:10). La même règle s'applique à notre nourriture spirituelle; si quelqu'un veut avoir le pain de la vie éternelle, qu'il fasse des efforts pour l'obtenir.

Nous vivons une époque importante et intéressante de l'histoire de cette terre. Nous avons besoin de plus de foi que celle que nous avons eue jusqu'alors; nous avons besoin d'un soutien d'en haut plus solide. Satan oeuvre avec toute sa puissance pour obtenir la victoire sur nous, parce qu'il sait qu'il dispose d'un temps

très court pour travailler. Paul travailla à son salut avec crainte et tremblement. Et nous, ne devrions-nous pas trembler? Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. Nous devrions veiller en priant et luttant à l'agonie de toutes nos forces pour entrer par la porte étroite.

Jésus supplée à notre déficience

Il n'y a pas d'excuse au péché ou à l'indolence. Jésus a montré le chemin, et il désire que nous suivions ses pas. Il a souffert. Il s'est sacrifié comme aucun de nous peut le faire, pour pouvoir mettre le salut à notre portée. Il ne faut pas nous décourager. Jésus vint dans notre monde pour accorder le pouvoir divin à l'homme, afin que par le moyen de sa grâce nous puissions être transformés à sa ressemblance.

Quand l'intention d'obéir à Dieu est dans le cœur, quand on accomplit des efforts dans ce but, Jésus accepte cette disposition et ces efforts comme le meilleur service de l'homme, et il supplée la déficience avec son propre mérite divin. Mais il n'acceptera pas ceux qui prétendent avoir foi en lui et cependant sont déloyaux aux commandements de son Père. Nous entendons beaucoup parler de la foi, mais nous avons besoin d'en entendre parler davantage au sujet des œuvres. Beaucoup trompent leurs propres âmes en vivant une religion confortable, complaisante et sans croix.

Mais Jésus dit: « *Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive* » (Mat. 16:24).

Chapitre 6

Avertissement contre une foi contrefaite

Rapport du congrès, en Suède, de la mi-Juin 1886. Publié dans la Review and Herald le 5 Octobre 1886.

Durant les réunions d' Obrero, l'Esprit du Seigneur me poussa à présenter sa loi en tant que grande norme de justice et de mettre les gens en garde contre la sanctification moderne contrefaite qui a son origine dans l'adoration du moi au lieu de la soumission à la volonté de Dieu. Cette erreur est en train d'inonder rapidement le monde, et en tant que témoins de Dieu nous serons appelés à donner un témoignage solide contre elle. C'est l'une des tromperies spécifiques des derniers jours et elle se révélera être une tentation pour tous ceux qui croient en la vérité présente. Ceux qui n'ont pas leur foi fermement établie dans la Parole de Dieu seront trompés. Et le plus triste de tout cela, c'est que rares sont ceux qui séduits par cette erreur, retrouveront le chemin de la lumière.

La Bible doit être la norme par le moyen de laquelle doivent être éprouvées les prétentions de tous ceux qui professent la sanctification. Jésus pria, demandant que ses disciples fussent sanctifiés par la vérité, et il dit: « *Ta parole est la vérité* » (Jean 17:17). Le psalmiste déclara: "*Ta loi est la vérité* » (Ps 119:142). Tous ceux qui sont guidés par Dieu manifesteront un grand respect des Ecritures dans lesquelles on entend sa voix. Pour ceux-là la Bible sera « *utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit accompli et propre à toute bonne œuvre* » (2 Tim. 3:16,17). « *Vous les reconnaîtrez à leurs fruits* » (Mat. 7:16).

Nous n'avons pas besoin d'une autre évidence pour juger la sanctification des hommes; s'ils craignent de ne pas être obéissants à la volonté de Dieu dans son intégrité, s'ils écoutent diligemment sa voix, se confiant en sa sagesse et faisant de la Parole de Dieu leur conseiller, et qu'ils ne se vantent même pas d'avoir une bonté supérieure, nous pouvons être sûrs qu'ils essaient d'atteindre la perfection du caractère chrétien. Mais, si ceux qui prétendent être saints et vont jusqu'à insinuer qu'ils n'ont déjà plus besoin d'examiner les Ecritures, nous pouvons déclarer sans vaciller que leur sanctification est contrefaite. Ils se sont inclinés devant leur propre entendement au lieu de se conformer à la volonté de Dieu.

Ce que Dieu exige

Dieu exige actuellement exactement ce qu'il exigea du saint couple en Eden: une obéissance parfaite à ses commandements. Sa loi demeure immuable à toutes les époques. La grande norme de justice présentée dans l'Ancien Testament n'est pas mise au rabais dans le Nouveau. Ce n'est pas le rôle de l'Evangile d'affaiblir les demandes de la sainte loi de Dieu, mais d'élever les hommes pour qu'ils puissent garder ses préceptes.

La foi en Christ qui sauve l'âme n'est pas ce que beaucoup présentent. « *Crois, crois -disent-ils- crois en Christ seulement, et tu seras sauvé. C'est l'unique chose qu'il te faut faire* ». La foi véritable tout en se confiant entièrement en Christ pour le salut, conduira à la parfaite conformité avec la loi de Dieu. La foi se manifeste par les oeuvres. Et l'apôtre Jean déclare: « *Celui qui dit: je l'ai connu, et qui ne garde pas ses commandements est un menteur, et la vérité n'est point en lui* » (1 Jean 2:4).

Il est incertain de se confier dans les sentiments ou aux impressions; ce ne sont pas des guides fiables. La loi de Dieu est l'unique norme correcte de sainteté. Par cette loi, le caractère sera jugé. Si quelqu'un qui cherche le salut demandait: « *Que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?* » les maîtres modernes de la sanctification répondraient: « *Crois seulement que Jésus te sauve* ». Mais quand cette question a été posée à Jésus, il répondit. « *Qu'est-il écrit dans la loi? Qu'y lis-tu?* » Et quand celui qui posa la question répondit: « *tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton coeur...et ton prochain comme toi même* », Jésus dit: « *tu as bien répondu; fais cela et tu vivras* » (Luc 10:25-28).

La vraie sanctification sera mise en évidence par une considération consciencieuse de tous les commandements de Dieu, par un développement soigneux de chaque talent, par une conversation retenue, pour révéler dans chaque acte la mansuétude de Christ.

Une sanctification qui éloigne de la Bible

Une quantité de personnes présentes dans cette assemblée adhéraient à la théorie populaire de la sanctification, et à l'exposé des demandes de la loi de Dieu et à la démonstration du vrai caractère de cette erreur, un homme se sentit si offensé qu'il se leva brutalement et sortit de la salle de réunions. Par la suite, j'appris qu'il était venu de Stockholm pour assister aux réunions. Dans une conversation avec l'un de nos pasteurs, l'homme affirma qu'il était sans péchés et dit qu'il n'avait pas besoin de la Bible, parce que le Seigneur lui indiquait directement ce qu'il devait faire; il était très au-dessus des enseignements de la Bible. Que peut-on attendre de ceux qui suivent leur propre imagination au lieu de la Parole de Dieu, sinon qu'ils seront trompés? Ceux-là, démolissent l'unique détecteur d'erreurs qui empêchera que le grand trompeur les rende captifs de sa volonté?

Cet homme représente une catégorie. La sanctification contrefaite éloigne directement de la Bible. La religion est réduite à une fable. Les sentiments et les impressions s'érigent en critère. Tandis que certains professent être impeccables et se glorifient de leur droiture, ceux qui se croient saints enseignent que les hommes sont libres de transgresser la loi de Dieu et que ceux qui y obéissent ont été destitués de la grâce. Une présentation de ses exigences soulève une opposition et suscite colère et mépris. cette Ils révèlent ainsi leur caractère, « *car*

l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu » (Rom. 8:7).

Le vrai partisan de Jésus ne fera pas de proclamation fanfaronne de sainteté. Le pécheur est convaincu de péché par la loi de Dieu. Il voit sa propre culpabilité en contraste avec la justice parfaite que la loi prescrit, et cela le pousse à l'humilité et à la repentance. Il se réconcilie avec Dieu par le moyen du sang de Christ; et en continuant à cheminer avec Lui, il obtiendra une compréhension plus nette de la sainteté du caractère de Dieu et de la nature transcendante de ses exigences. Il verra plus clairement ses propres défauts et il sentira la nécessité d'une repentance continue et d'une foi constante dans le sang de Christ.

Celui qui est rempli du sentiment permanent de la présence de Christ ne peut s'abandonner à la confiance en soi-même ou à la propre justice. Aucun des prophètes ou des apôtres ne formulèrent d'orgueilleuses prétentions de sainteté. Plus ils approchaient de la perfection du caractère, moins dignes et justes ils se voyaient. Mais, ce sont ceux qui ont la plus petite compréhension de la perfection de Jésus, et dont les yeux se dirigent le moins vers lui, qui prétendent avec le plus de véhémence être parfaits.

Chapitre 7

Comment savoir si Dieu nous guide

Extrait d'une présentation matinale prononcée à Copenhague, au Danemark, le 21 Juillet 1886. Intitulé « *Scruter les Ecritures* ». Publié dans la Review and Herald, le 3 Avril 1888.

Peut-être vous êtes-vous trouvés, comme moi, avec des personnes qui professent être saintes et parfaites. Or, cette doctrine contient une influence maléfique. Ces personnes vous présenteront de merveilleux exercices mentaux pour démontrer que le Seigneur les guide et les instruit. Alors, comment pouvez-vous savoir si le Seigneur les guide? Il y a une façon de le savoir: « *A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi il n'y aura point d'aurore pour le peuple* » (Es. 8:20).

Si on suscite l'inimitié du coeur humain quand on mentionne le Seigneur, le grand Jéhova, on peut savoir que la personne n'est pas en relation avec Dieu. Les gens peuvent prétendre avoir une grande foi en Jésus et qu'il n'y a rien que l'on puisse faire car Christ le fera pour nous. Mais, quand Christ ressuscitera les morts, seules nos actions détermineront si ce sera pour la vie éternelle ou pour la condamnation. De cette façon, ils mélangent complètement ces vérités avec l'erreur, au point de ne plus savoir ce qu'est la vérité; et si on leur demande de s'asseoir et d'examiner en détail les Ecritures avec quelqu'un pour voir ce que dit le Seigneur, je n'ai jamais connu un cas où la réponse ne fut qu'ils n'avaient pas besoin de scruter les Ecritures, parce que le Seigneur leur a dit ce qu'ils devaient faire.

Dieu nous parle par sa Parole, et nous allons entendre beaucoup de voix; mais Christ nous a averti que nous devons nous méfier de ceux qui disent: « Le Christ est ici, ou il est là ». Alors, comment saurons-nous que ceux-là n'ont pas la vérité à moins que nous comparions chaque chose avec les Ecritures? Christ nous avertit pour que nous soyons en alerte: des faux prophètes viendront vers nous en Son nom, disant qu'ils sont le Christ. Maintenant, si vous pensez que ça n'a pas d'importance pour vous de comprendre les Ecritures par vous-mêmes, vous serez en danger d'être égarés par ces doctrines. Le Christ a dit qu'il y en aura beaucoup qui au jour du jugement rétributif, diront: « *Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par ton nom, n'avons-nous pas chassé les démons par ton nom? et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par ton nom?* » Mais Christ leur dira: « *Retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité* » (Mat. 7:22-23).

Or, nous autres nous voulons comprendre ce qu'est le péché: c'est la transgression de la loi. C'est la seule définition donnée par les Ecritures. Par conséquent, nous voyons que ceux qui prétendent être des guides de Dieu, mais se séparent de Lui et de sa loi, ne sondent pas les Ecritures. Mais le Seigneur conduira son peuple; parce qu'il dit que ses brebis le suivront si elles entendent sa voix, mais elles ne suivront pas un étranger. Alors, il nous est nécessaire de comprendre les Ecritures en profondeur. Et nous n'aurons pas besoin de nous

enquérir si d'autres ont la vérité, parce que cela se verra avec évidence dans leur caractère.

Satan opérera des miracles

Le temps s'approche où Satan opérera des miracles directement à notre vue, proclamant qu'il est le Christ; et si vous n'êtes pas fermement enracinés dans la vérité de Dieu, alors vous serez séparés de votre fondement. Votre unique sécurité est de chercher la vérité comme un trésor caché. Creusez à la recherche de la vérité comme vous le feriez pour trouver un trésor dans la terre, et présentez la Parole de Dieu, la Bible, devant votre Père céleste, et dites: « *Eclaire-moi, enseigne-moi ce qu'est la vérité* ».

Et quand l'Esprit Saint entrera dans vos coeurs, pour graver la vérité dans vos âmes, ne la laissez pas se dissiper facilement. Vous avez gagné une telle expérience à examiner en détail les Ecritures que chaque point est consolidé. Et il est important que vous scrutiez les Ecritures continuellement. Vous devriez remplir votre esprit de la Parole de Dieu; parce que vous pouvez être isolés et placés dans un lieu où vous n'aurez pas le privilège de vous réunir avec des enfants de Dieu. Alors, vous voudrez posséder les trésors de la Parole de Dieu dans vos coeurs, et quand l'opposition vous entourera, vous aurez besoin de tout comparer avec les Ecritures.

Chapitre 8

Le peuple qui garde les commandements

Extrait d'un sermon prononcé à South Lancaster, Massachusetts, le 19 Janvier 1889 et intitulé « *En lui est la lumière* ». Publié dans la Review and Herald, le 26 Février 1889.

Tout le ciel observe avec un intense intérêt ceux qui prétendent constituer le peuple de Dieu qui garde ses commandements. Et voici ceux qui devraient être capables de réclamer toutes les riches promesses de Dieu; ceux qui devraient avancer de gloire en gloire et de forteresse en forteresse; ceux qui devraient être en situation de refléter la gloire de Dieu par le moyen des oeuvres qu'ils réalisent. Jésus a dit: « *Que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes oeuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* » (Mat. 5:16).

Nous avons reçu la riche bénédiction de Dieu, mais il ne faut pas nous arrêter ici. Nous devons saisir toujours plus les rayons de la lumière céleste. Nous devons nous placer justement où nous pouvons recevoir la lumière et la réfléchir, avec toute sa gloire, sur le sentier des autres. Jamais il n'y a eu un temps où nous aurions dû avoir plus de courage et de confiance dans le travail qu'actuellement. Il y en a beaucoup dans notre monde qui ne gardent pas les commandements de Dieu ni ne professent les garder, et cependant ils réclament toutes ses bénédictions. Ils sont désireux d'accepter les promesses de Dieu et de se les approprier, sans faire cas des conditions sur lesquelles elles reposent. Ceux-ci n'ont pas droit aux bénédictions auxquelles ils prétendent.

Mais ceux qui gardent les commandements, pourquoi ne se saisissent-ils pas des promesses qui ont été données aux fils de Dieu? Nous pouvons voir la justice de Christ dans la loi. Sur la croix du calvaire, « *la bonté et la fidélité se rencontrent, la justice et la paix s'embrassent* » (Ps. 85:10). C'est la combinaison qui devrait exister dans notre travail.

La vérité et la justice devraient être présentées avec l'amour de Dieu tel qu'il s'est manifesté en Jésus. Quelle pureté se verrait alors! Comme la purification de toute contamination morale se révélerait nécessaire! Alors, quand cela sera réalisé, quand on contempera la beauté du Rédempteur, sa miséricorde et sa compassion, l'obstination de la volonté qui a maintenu tant de gens éloignés de la lumière, s'évanouira totalement de ces âmes.

Chacun de nous doit tomber sur le Roc et être brisé. Y aura-t-il quelqu'un qui persévéra dans l'obstination? Y en aura-t-il un qui s'accrochera à sa propre justice? Y aura-t-il quelqu'un qui ne verra pas la beauté de Christ? Y a-t-il ici un coeur qui ne sera pas subjugué par l'amour de Jésus? Y aura-t-il quelqu'un pour garder une particule d'amour-propre?

Nous avons besoin de nous approcher toujours plus de Dieu... Pourquoi nos cœurs ont-ils été si insensibles à l'amour de Dieu? Pourquoi avons-nous prononcé des jugements si sévères contre notre Père céleste? Grâce à la lumière que le Seigneur m'a donnée, je sais que Satan a déformé notre Dieu de toutes les façons possibles. Il a jeté son ombre diabolique au travers de notre chemin, pour que nous ne percevions pas notre Dieu comme un Dieu de miséricorde, de compassion et de vérité. A cause de cela, la dureté s'est introduite dans nos âmes.

Alors, nous avons parlé de l'obscurité que le diable a jetée sur nous, et nous nous sommes lamentés de nos situations; et en le faisant, nous avons étendu l'ombre sur d'autres âmes, de sorte que ce qui nous nuisait leur porta aussi préjudice. En prononçant nos paroles d'incrédulité, d'autres ont été enveloppés dans les ténèbres et le doute.

Nous ne pouvons pas nous permettre de faire une telle oeuvre. En la faisant, nous mettons notre bon Père céleste sous une fausse lumière. Tout cela doit changer. Nous devons recueillir les rayons de la vérité divine et permettre que notre lumière illumine le sentier obscurci des autres. La lumière du ciel brille pour ceux qui suivront le Christ, la lumière du monde. « *Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8:12).

Quelle sorte de recommandation de la religion de Christ donnez-vous au monde si vous marchez en vous plaignant et en vous lamentant, remplis de chagrin? Ceux qui gardent les commandements de Dieu devraient montrer que la vérité sanctifie l'âme, affine et purifie les pensées, et élève le caractère et la vie. Christ mourut pour que l'image morale de Dieu puisse être restaurée dans nos âmes et puisse se réfléchir devant ceux qui nous entourent.

Nous devons boire toujours plus profondément à la fontaine de vie. Je souhaite qu'aucune âme ne se sente satisfaite avant d'avoir fait une oeuvre complète pour l'éternité et que désormais on puisse voir à la fois par le précepte et par l'exemple que vous êtes des représentants de Christ. Peut-être, pouvez-vous donner un témoignage vivant: « *Ecoutez ce que le Seigneur a fait pour mon âme* ». Le Seigneur est prêt à donner des bénédictions toujours plus grandes.

Il permit que toute sa bienveillance se manifestât devant Moïse; il proclama devant lui son caractère comme étant un Dieu miséricordieux, lent à la colère, plein de grâce... qui pardonne l'iniquité, la transgression et le péché. Moïse devait représenter ce caractère auprès du peuple d'Israël, et nous, nous devons faire de même.

Nous devons sortir pour proclamer la bonté de Dieu et mettre en évidence son vrai caractère devant les gens. Nous devons refléter sa gloire. Avons-nous fait cela dans le passé? Avons-nous révélé le caractère de notre Seigneur par le précepte et par l'exemple? Nous sommes-nous unis à l'oeuvre de l'ennemi des âmes et avons-nous présenté notre Père céleste d'une façon erronée? Avons-nous jugé

nos frères, en critiquant leurs paroles et les actes? Alors l'amour de Dieu n'est pas intronisé dans nos âmes. Faisons un changement décisif.

Chapitre 9

La qualité de notre foi

Sermon prêché par E. G. White, à Ottawa, Kansas, le sabbat 11 Mai 1889, à peine quelques mois après le congrès de Minneapolis. C'est une mise au point simple et pratique du sujet. Archivé comme Manuscrit 1 de 1889.

Texte de Jean 3:1-16 (lu par l'oratrice).

S'il n'y avait rien eu de plus, dans toutes les Ecritures, pour nous signaler le chemin du ciel, nous l'aurions ici dans ces phrases. Il nous est dit ce qu'est la conversion. On nous indique ce que nous devons faire pour être sauvés. Et, mes amis, je veux vous dire que cela atteint directement la racine de l'oeuvre superficielle du monde religieux. Cela heurte directement l'idée que quelqu'un puisse arriver à être un fils de Dieu sans expérimenter aucun changement spécial. Si la vérité de Dieu trouve sa place dans nos coeurs, il se produit en nous un changement solide, parce qu'elle a un pouvoir de sanctification sur la vie et le caractère. Quand nous verrons les fruits de la justification dans ceux qui déclarent posséder la vérité, comme nous déclarons la détenir, alors il y aura une façon d'agir qui donnera témoignage de ce que nous aurons appris de Christ.

Quand Christ, l'Espérance d'Israël, fut cloué à la croix et élevé comme il l'avait annoncé à Nicodème, l'espérance des disciples mourut comme Jésus. Ils ne pouvaient se l'expliquer. Ils ne pouvaient pas comprendre tout ce que Christ leur avait dit à ce propos par anticipation.

Mais après la résurrection, leur espérance et leur foi ressuscitèrent, et ils sortirent proclamer Christ crucifié. Ils racontèrent comment le Seigneur de vie et de gloire avait été pris et crucifié par des mains impies et comment il avait ressuscité. Et ainsi, ils prononcèrent avec un grand courage les paroles de vie qui étonnèrent beaucoup le peuple.

Les pharisiens et ceux qui entendirent les disciples proclamer hardiment que Jésus était le Messie, comprirent qu'ils avaient été avec Jésus et qu'ils avaient appris de lui. Ils parlaient de la même façon que Jésus. Pour eux, il était clair, que les disciples avaient tout appris de Jésus. Qu'est-il advenu de ses disciples dans le monde, à travers les âges? Ils ont certainement étudié avec Jésus; ils sont allés à son école; ils ont été ses élèves et ont appris les leçons de Christ sur la relation vivante que l'âme a avec Dieu. Cette foi vivante est essentielle pour notre salut afin que nous nous accrochions aux mérites du sang du Seigneur crucifié et ressuscité, de Christ notre justice.

Il semblerait que des nuages se soient accumulés autour de l'âme humaine et que son esprit se soit fermé. Il est presque impossible de s'ouvrir un passage à travers cette atmosphère de doute et d'incrédulité. Il est presque impossible de réveiller

ses intérêts vitaux afin de pouvoir comprendre ce qu'il est nécessaire de faire pour être sauvé.

La simplicité du salut

Celui qui s'accroche à la justice de Christ ne doit pas espérer un seul instant qu'il pourra effacer lui-même ses propres péchés. Il n'a pas besoin d'attendre d'avoir expérimenté un repentir satisfaisant avant de pouvoir s'approprier la justice de Christ. Nous ne comprenons pas le sujet du salut. Il est aussi simple que l'ABC, mais nous ne le comprenons pas.

Or, comment l'être humain se repent-il? Est-ce quelque chose qui provient de lui-même? Non, parce que le cœur naturel est inimitié contre Dieu. Alors, comment le cœur naturel peut-il s'éveiller à la repentance quand il n'a pas le pouvoir de la produire? Qu'est-ce qui conduit l'homme à la repentance? C'est Jésus-Christ. Comment pousse-t-il l'homme à la contrition? Il y a mille manières de la susciter.

Le Dieu du ciel œuvre en permanence dans l'esprit humain. Dans la Parole de Dieu, une invitation est formulée, et elle n'est pas énoncée seulement là, mais aussi par le biais de tous ceux qui croient en Jésus-Christ et qui révèlent Christ dans leurs caractères. Peut-être ne s'approchent-ils pas directement d'une personne pour lui parler de sa condition d'impénitence; cependant cette personne perçoit, quand elle entre en relation avec un disciple de Jésus-Christ, qu'il possède quelque chose qu'elle n'a pas. Les pharisiens remarquèrent que les disciples de Jésus avaient quelque chose qu'eux ne pouvaient pas comprendre. Ils perçurent quelque chose de merveilleux, et dans leur esprit il fut clair que les disciples avaient écoutés Jésus et avaient appris de Lui ses leçons.

Il y a des impressions qui se produisent continuellement. Il y a une atmosphère qui entoure l'âme humaine, et cette atmosphère est soit céleste soit infernale. Il n'y a que deux lignes différentes. Ou nous sommes du côté de Christ ou nous sommes du côté de l'ennemi. Et si nous extrayons continuellement des rayons de la glorieuse lumière divine, les anges de Dieu sont autour de nous et il y a une atmosphère qui entoure l'âme humaine. Notre attitude, nos paroles, rendent témoignage d'une conversion authentique à tous ceux qui entrent dans la sphère de notre influence. *« Et l'Esprit et l'Épouse disent: Viens. Et que celui qui entend dise: Viens. Et que celui qui a soif vienne ».*

Maintenant que nous sommes des sarments attachés au Cep vivant nous serons nourris par la sève qui coule du Cep. Elle coule continuellement dans toutes les branches, et chaque sarment portera du fruit pour la gloire de Dieu. *« Il a plu à votre Père que vous portiez beaucoup de fruits ».* Alors, quelle est donc notre attitude? Elle doit être une attitude de foi vivante.

Elle ne peut être démontrée par le raisonnement

« *Je veux, disait quelqu'un, raisonner sur ce sujet* ». Eh bien, raisonnez si vous le pouvez. « *Le vent souffle où il veut* », et vous en entendez le bruit, mais vous ne pouvez l'expliquer. Vous ne pouvez pas non plus expliquer comment Dieu agit dans le cœur humain. Vous ne pouvez pas expliquer cette foi qui s'accroche fermement aux mérites du sang d'un Sauveur crucifié et ressuscité pour introduire la justice de Christ dans votre vie. Couvert par la justice de Christ et non par votre propre justice, vous ne dépendrez pas de ce que vous pouvez faire où de ce que vous ferez. Ne savez-vous pas que rien ne peut se faire sans Christ? « *Car sans moi - dit-il - vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15:5).

Quand vous vous asseyez à table, l'aliment que vous mangez est une expression de l'amour de Christ. Et en écoutant la vérité des paroles de Dieu prononcées depuis la chaire, nous recevons un message qui est envoyé dans le but de nous donner les paroles de vie.

Lesquels parmi vous ont réuni tous les doutes et les interrogations qu'ils pouvaient assembler et amonceler contre cette justice de Christ? Qui a fait cela? De quel côté êtes-vous?

Avez-vous assimilé les précieuses vérités, point par point, comme elles ont été présentées? Ou avez-vous pensé suivre vos propres idées et opinions, et lisez-vous, jugez-vous la Parole de Dieu d'après vos opinions et vos théories? Ou comparez-vous vos idées et vos théories avec la Parole de Dieu permettant que les oracles vivants vous révèlent où sont les déficiences et les défauts dans vos idées et vos théories? Nous ne pouvons pas nous permettre de juger la Parole de Dieu parce que nous croyons telle ou telle chose. « *A la loi et au témoignage! Si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple* » (Es. 8:20).

S'il y eut une fois un peuple qui eut besoin de la lumière, c'est celui qui vit dans les temps de la fin de l'histoire de cette terre. Nous voulons savoir ce que dit l'Écriture. Nous désirons nous approcher des vivants et divins oracles. Nous voulons cette foi vivante qui saisit le bras du pouvoir infini, et nous pouvons le faire. Oui, faisons le avec profit pour l'intérêt de notre propre âme.

Vous pouvez vous unir au Cep vivant. Chaque membre de votre être entier peut s'unir à ce Cep, alors la sève et l'aliment qui viennent de la vigne alimenteront la branche qui est attachée au Cep, jusqu'à ce que vous soyez un avec Christ comme Lui était Un avec le Père. De cette façon ses bénédictions vous seront imparties. Mais, mes frères, nous avons manqué de foi. Depuis longtemps, nous avons déshonoré Dieu par notre incrédulité.

La foi du paralytique

Je me référerai au paralytique qui n'a pas utilisé ses membres durant de nombreuses années. Il était là. Les sacrificateurs, les docteurs de la loi et les scribes examinèrent son cas et le déclarèrent incurable. Ils lui dirent qu'à cause de son péché il était tombé dans cette condition, et qu'il n'y avait aucune espérance

pour lui. Mais la nouvelle lui parvint qu'il y avait un homme, appelé Jésus, qui réalisait de puissantes oeuvres. Il guérissait les malades et il avait même ressuscité des morts. « *Mais comment puis-je aller vers Lui?* » demanda-t-il.

« *Nous te porterons à Jésus, en sa présence même -répliquèrent ses amis- nous avons appris qu'Il est venu à tel endroit* ».

Et c'est ainsi qu'ils prirent l'homme condamné et le portèrent là où Jésus se trouvait. Mais la multitude entourait si étroitement la maison où Il était, qu'ils n'avaient aucune possibilité de s'approcher de la porte. Qu'allaient-ils faire? Le paralytique suggéra qu'ils enlèvent les tuiles et qu'ils fassent une ouverture dans le toit, pour qu'ils le descendent par là.

Et c'est ainsi qu'il mit en évidence sa foi fervente. Ses amis s'exécutèrent, et il fut posé juste devant Jésus, afin que le Seigneur pût le voir. Et Jésus, en le voyant, eut compassion de lui, et dit: « *Mon enfant, tes péchés sont pardonnés* » (Marc 2:5). Quelle joie représentait cette phrase! Jésus savait exactement ce dont cette âme accablée par le péché avait besoin. Il savait que l'homme avait été torturé par sa propre conscience, aussi lui dit-il: « *tes péchés sont pardonnés* ». Quel soulagement pour l'esprit du paralytique! Quelle espérance remplit son coeur!

Alors, les soupçons naquirent dans le coeur des pharisiens: « *Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul?* »

Jésus leur dit alors: « *Afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés, je te l'ordonne, dit-il au paralytique, lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison* » (Luc 5:24). Quoi? prendre son lit dans ses bras impotents? Se mettre debout, sur ses pieds paralysés? Que fit-il? Mais il fit exactement ce qui lui était ordonné. Il fit précisément ce que le Seigneur lui dit de faire. La force de volonté fut amenée à bouger ses pieds et ses bras paralysés, et ceux-ci répondirent, bien qu'ils ne l'aient jamais fait depuis très longtemps. Cette manifestation démontra aux gens, qu'ici, il y avait Un homme parmi eux, qui non seulement pouvait pardonner les péchés mais aussi guérir les malades.

Mais cette puissance évidente déployée aux yeux des pharisiens ne les convertit pas. Les hommes peuvent être tellement enfermés dans l'incrédulité, le doute et le scepticisme, que même la résurrection des morts ne les convaincra pas. A cause de leur manque de foi, les impénitents et les inconvertis se maintiendront dans la même attitude d'incrédulité. Mais tous ceux qui ont des coeurs disposés à recevoir la vérité et des oreilles pour entendre, glorifient Dieu. Ceux-ci s'exclament: « *Nous n'avons jamais rien vu de pareil* ».

La réponse au paralytique de Béthesda

Le malade se trouvait là, et quand Christ lui parla, l'homme lui raconta sa triste histoire, comment chaque fois qu'il se disposait à descendre dans l'eau pour être guéri, un autre descendait avant lui. Christ lui dit: « *Veux-tu être guéri?* » (Jean

5:6). Quelle question! Il était là pour ça; mais Christ voulait susciter dans le coeur de cet homme l'expression du désir d'être guéri. Et quand Christ lui demanda de se lever, de prendre son lit et de marcher, il fit exactement ce que Christ lui indiqua de faire. Il ne dit pas: « *Quoi, je suis ici depuis plus de 30 ans et je n'ai jamais fait un seul pas durant tout ce temps!* » Il n'argumenta pas mais il fit exactement ce qui lui était ordonné. Il prit son lit et marcha, et il fut guéri dès cet instant.

C'est la foi dont nous avons besoin. Mais si vous vous arrêtez pour expliquer chaque chose et raisonner sur chaque point, vous mourrez dans vos péchés, parce que vous ne serez jamais satisfaits.

Le serpent d'airain

Voici un autre cas que Christ présenta à Nicodème: le serpent élevé dans le désert. Il déclara: « *Il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé* » (Jean 3:14). Et quand il aura été élevé de la terre, il attirera tous les hommes à lui, « *afin que quiconque croit en lui ait la vie éternelle* » (vers. 15). Maintenant, il suffit de regarder ce serpent d'airain. Les enfants d'Israël ne s'étaient pas rendu compte que Dieu veillait sur eux par l'intermédiaire de ses anges, envoyés pour les aider et les protéger. Le peuple n'avait pas été décimé par les serpents durant leur grand voyage à travers le désert.

Ce fut un peuple ingrat.

Nous aussi nous le sommes. Nous ne nous rendons pas compte des mille dangers desquels notre Père céleste nous a gardé. Nous ne percevons pas la grande bénédiction qu'Il déverse sur nous lorsqu'Il nous donne notre nourriture et nos vêtements, ou lorsqu'Il préserve nos vies en envoyant ses anges gardiens pour prendre soin de nous. Chaque jour, nous devrions l'en remercier. Nos coeurs devraient vibrer de reconnaissance et nous devrions nous présenter à Dieu tous les jours avec une offrande de gratitude. Nous devrions nous réunir chaque jour autour de l'autel familial et louer le Seigneur pour l'attention qu'il nous porte. Les enfants d'Israël avaient perdu de vue que Dieu les avait protégés des animaux venimeux. Mais quand Il retira sa main protectrice, l'aiguillon s'abattit sur eux.

Alors quoi? Christ lui-même dit à Moïse d'ériger une perche et de faire un serpent d'airain, qu'il placerait sur cette perche et qu'il élèverait à la vue des Israélites, pour que tous le regardent et puissent vivre. Ils n'avaient pas un très grand travail à faire. Ils devaient regarder, parce que Dieu le demandait.

Mais, supposons qu'ils se soient arrêtés et aient raisonné, en disant: « *Quoi, ce n'est pas possible qu'en regardant ce serpent d'airain nous soyons guéris! Il n'y a pas de vie en lui!* » Mais le regard de la foi les guérissait, exactement comme Dieu le demanda. Ceux qui regardèrent, vécurent. Ceux qui perdirent leur temps à argumenter et à chercher une explication moururent.

Et nous, que devons-nous faire? Regarder et vivre. « *Et comme Moïse éleva le serpent dans le désert, il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé* » (Jean 3:14). *Pour quelle raison? Afin que quiconque le regarde, "ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle »* (Jean 3:16).

Quelle classe de foi est-ce que celle-là? Est-ce simplement croire, ou est-ce une foi d'acceptation? Ici, il y en a beaucoup qui ont cette sorte de foi. Vous croyez que Jésus est le Fils de Dieu; mais avez-vous une foi personnelle en ce qui concerne votre propre salut? Croyez-vous que Jésus est votre Sauveur, qu'Il mourut sur la croix du Calvaire pour vous racheter, et qu'Il vous a offert le don de la vie éternelle si vous croyez en Lui?

C'est la justification par la foi

Et qu'est-ce que croire? C'est accepter pleinement que Jésus-Christ mourut comme notre sacrifice; qu'il se fit malédiction pour nous, qu'il prit nos péchés sur lui et nous imputa sa propre justice. Pour cela nous réclamons cette justice de Christ, nous croyons en elle et elle est notre justice. Il est notre Sauveur. Il nous sauve parce qu'il a dit qu'il le ferait. Devons-nous participer à toutes les discussions au sujet de la façon dont il peut nous sauver? Possédons-nous en nous-mêmes la bonté qui nous rendra meilleurs et qui nous lavera des souillures et des taches du péché, nous rendant aptes à nous présenter à Dieu? Nous ne pouvons tout simplement pas le faire.

Ne savez-vous pas que lorsque le jeune homme riche vint vers Jésus et lui demanda ce qu'il devait faire pour avoir la vie éternelle, Christ lui répondit qu'il devait observer tous les commandements? Et le jeune homme riche lui répondit: « *J'ai observé toutes ces choses* ». Mais le Seigneur voulait qu'il comprenne que cette leçon s'appliquait à lui. « *Que me manque-t-il encore?* » (Mat. 19:20). Il ne comprit pas qu'il y avait quelque chose qui le concernait et pourquoi il n'avait pas la vie éternelle. « *J'ai observé toutes ces choses* » dit-il. Maintenant, Christ touche le point faible de son cœur. Il dit: « *Viens et suis-moi et tu auras la vie* ».

Que fit le jeune homme? Il s'en alla tout triste car il avait beaucoup de biens.

Or, il n'avait pas vraiment gardé les commandements. Il aurait dû accepté Jésus Christ comme Sauveur et s'être approprié sa justice. Alors, en possédant la justice de Christ, il aurait pu garder la loi de Dieu. Le jeune magistrat ne pouvait pas mépriser la loi. Il devait la respecter; il devait l'aimer. Alors, Christ lui aurait accordé la puissance divine pour la combiner aux efforts humains.

Christ prit sur lui notre humanité. Il couvrit sa divinité, et la divinité se combina à l'humanité. Il démontra que la loi, que Satan déclara impossible d'observer, pouvait être respectée. Christ revêtit l'humanité pour être ici dans notre monde, afin de montrer que Satan avait menti. Il prit l'humanité sur lui pour prouver qu'avec la divinité combinée à l'humanité, l'homme pouvait garder la loi de Jéhova. Si vous

séparez l'humanité de la divinité, vous pouvez travailler à votre propre justice dès maintenant jusqu'au retour de Christ, vous n'obtiendrez rien d'autre qu'un échec.

Grâce à la foi vivante, par le moyen de la prière fervente et dépendante des mérites de Jésus, nous sommes revêtus de sa justice, et nous sommes sauvés. « *Bien sûr, disent certains, nous sommes sauvés sans rien faire. En réalité, je suis sauvé. Il n'est pas nécessaire de garder la loi de Dieu. Je suis sauvé par la justice de Jésus-Christ* ». Christ vint dans notre monde afin de conduire tous les hommes loyaux envers Dieu. Prétendre que nous pouvons briser la loi de Dieu, parce que Christ a tout fait, est une position mortelle, parce que vous êtes réellement un transgresseur comme n'importe qui.

Personne ne sera sauvé dans l'indolence

Cela dit, nous voulons cette foi. Mais l'homme sera-t-il sauvé dans l'indolence? Peut-il être sauvé sans rien faire? Jamais, jamais! Il doit être un collaborateur de Jésus-Christ. Il ne peut se sauver lui-même. « *Nous sommes ouvriers avec Dieu* » (1 Cor. 3:9). Tout le ciel est au travail pour relever la race humaine de la dégradation du péché. Tout le ciel est ouvert aux habitants de la terre. Les anges de Dieu sont envoyés pour exercer un ministère auprès de ceux qui doivent hériter du salut. « *C'est Dieu qui produit en nous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir* » (Phil. 2: 13).

Et c'est cette foi qui œuvre que vous voulez. De quelle façon œuvre-t-elle? Elle agit par amour. Quel amour? Eh bien, l'amour qui fulgura de la croix du Calvaire. Elle s'éleva à mi-chemin entre la terre et le ciel, et le salut s'obtient en regardant à cette croix. Le Père l'accepta, et l'armée angélique s'approcha jusqu'à cette croix, et Dieu lui-même s'inclina en acceptant le sacrifice. Il satisfait l'exigence du Ciel, et l'homme peut être sauvé par Jésus-Christ, si seulement il a foi en Lui. L'homme est réconcilié avec Dieu, et Dieu avec l'homme, par le moyen du sacrifice pleinement parfait et complet.

Or, mes frères, nous voulons la foi; nous voulons élever l'âme dans la foi; nous voulons que chaque pas soit un pas de foi. Nous voulons la foi en ce sacrifice qui a été fait pour nous. « *La bonté et la fidélité se rencontrent; la justice et la paix s'embrassent* » (Ps 85:11). Maintenant, quand nous voyons un rayon de lumière nous voulons le faire nôtre. Le diable travaille continuellement contre cela. Jésus-Christ sur la croix du Calvaire donne un témoignage de la foi qui œuvre par amour. C'est l'amour qu'il manifesta pour mon âme. Christ est mort pour moi. Il m'a acquis à un prix infini, et a expié tout ce qui est offense envers Dieu. Je dois être son collaborateur. Je dois prendre son joug sur moi. Je dois porter le joug de Christ. Je dois soulever ses charges. Je dois enseigner à d'autres comment s'élever de l'état de coupable dans lequel je me trouvais, et comment saisir par le moyen d'une foi vivante la justice qui est en Jésus-Christ. C'est l'unique manière dont le pécheur peut-être sauvé.

Vous ne pouvez vous sauver vous-même

Cela dit, vous pouvez vous accrocher à votre propre justice, et vous pouvez penser que vous avez essayé de faire ce qui est correct, et qu'après tout, vous serez sauvés. Vous ne pouvez pas voir que Christ a tout fait. « *Je dois d'abord me repentir -disent certains-. Je dois avancer jusqu'ici par moi-même sans Christ, alors Il viendra à ma rencontre et m'acceptera* ».

Vous ne pouvez pas avoir une seule pensée sans Christ. Vous ne pouvez avoir le désir d'aller à Lui à moins qu'Il ne mette en mouvement des influences et grave son Esprit dans la pensée humaine. Et s'il y a un homme sur la face de la terre qui a une certaine attirance pour Dieu, c'est à cause des nombreuses influences qui se sont mises en action et qui sont dirigées vers son esprit et son cœur. Ces influences invitent à la loyauté envers Dieu et à apprécier la grande œuvre que Dieu a faite pour lui.

Par conséquent, ne disons jamais que nous pouvons nous repentir par nous-mêmes, et qu'alors Christ nous pardonnera. Non, c'est certain. C'est la grâce de Dieu qui nous conduit à la repentance, grâce à sa puissance. En conséquence, tout provient de Jésus-Christ, tout lui appartient et on veut simplement donner gloire à Dieu. Pourquoi ne répondez-vous pas davantage lorsque vous vous rencontrez lors des réunions? Pourquoi ne manifestez-vous pas l'influence vivifiante de l'Esprit de Dieu quand l'amour de Jésus et son salut vous sont présentés? C'est parce que vous ne percevez pas que Christ est le premier et le dernier, le plus grand, l'Alpha et l'Oméga, le commencement et la fin, l'auteur et le consommateur de notre foi. Vous ne comprenez pas cela, par conséquent vous restez dans vos péchés. Pourquoi cela arrive-t-il? Parce que Satan est ici, luttant et bataillant pour la possession des âmes des hommes. Il jette son ombre diabolique avec précision au travers de notre chemin, et la seule chose que l'on peut voir c'est l'ennemi et son pouvoir.

Détournez le regard de son pouvoir et dirigez-le vers Celui qui est tout-puissant pour sauver complètement. Pourquoi votre foi ne s'ouvre-t-elle pas un passage à travers cette ombre jusqu'à Christ? Il a aboli la captivité et a réparti des dons aux hommes. Il vous apprendra que Satan réclame comme sa propriété chaque âme qui ne s'unit pas à Christ.

Le point crucial de la grande controverse

Satan est l'auteur de la mort. Que fit Christ après avoir soumis Satan au pouvoir de la mort? Les dernières paroles de Jésus, expirant sur la croix, furent: « *Tout est accompli* » (Jean 19:30). Le diable comprit qu'il avait dépassé les limites. Par sa mort, Christ assurait la mort de Satan et donnait le jour à l'immortalité.

Après sa résurrection, que fit Christ? Il assumait son pouvoir et saisit son sceptre. Il ouvrit les tombes et libéra une multitude de captifs, donnant témoignage au monde entier et à la création entière de ce qu'Il avait tout pouvoir sur la mort et de ce qu'Il avait racheté les captifs de la mort.

Ceux qui crurent en Jésus ne furent pas tous ressuscités à ce moment-là. Il s'agissait seulement d'un échantillon de ce qui arrivera, pour que nous puissions savoir que la mort et le sépulcre ne devaient pas retenir les captifs, parce que Christ les emporta au ciel. Et quand il reviendra avec puissance et gloire, il ouvrira les sépulcres. La prison sera ouverte, et les morts revivront, revêtus de la glorieuse immortalité.

Voilà les trophées que Christ prit avec lui et présenta devant l'univers et les mondes que Dieu a créés. Quelque soit l'attachement qu'ils ont une fois ressenti pour Lucifer, qui était le chérubin protecteur, maintenant il a disparu. Dieu lui a donné l'opportunité de démontrer son caractère. S'il n'avait pas fait cela, certains auraient pensé que l'accusation qu'il élevait contre Dieu -de ce qu'il ne lui donnait pas une juste opportunité- était fondée.

Le Prince de la Vie et le prince des ténèbres étaient en conflit. Le Prince de la Vie prévalut mais a un coût infini. Son triomphe est notre salut. Il est notre Substitut et notre Garant, et ce qu'il dit à celui qui vaincra indique si oui ou non l'homme a quelque chose à faire. Comment? « *Celui qui vaincra, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme moi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône* » (Apoc. 3:21).

La part du vainqueur

Notre Seigneur n'eut-il rien à vaincre? Ne livra-t-il pas la bataille contre le prince des ténèbres jusqu'à ce qu'il fut vainqueur en tout point? Alors, il laissa l'oeuvre directement entre les mains de ses disciples. Nous avons quelque chose à faire. N'avons-nous pas la part du vainqueur, pour travailler en quête de la victoire et l'obtenir? Ne devons-nous pas persévérer pas à pas dans la connaissance du Seigneur, jusqu'à ce que nous voyions que l'aube est sur le point de paraître? Sa lumière brillera jusqu'à ce que nous arrivions à la pleine lumière. En suppliant le Dieu du ciel vous la capterez, vous la poursuivrez et vous recueillerez la lumière la plus brillante des oracles de Dieu.

Jacob tomba dans le piège. Il trompa son frère pour obtenir le droit d'aînesse. En luttant avec Christ, ses péchés lui furent révélés. Et l'ange lutta avec lui et lui dit: « *Laisse-moi aller* », et Jacob répondit: « *Je ne te laisserai point aller, que tu ne m'aies béni* » (Gen. 32: 26).

Ferez-vous cela? Luttez-vous avec Dieu durant cette réunion jusqu'à ce que vous sachiez qu'il se révèle à vous? Il y a des péchés qui affligent vos âmes; vos péchés vous écrasent. Direz-vous: « *Maintenant, Seigneur, je dois obtenir que le pardon soit écrit en face de mon nom* », et vous luttez et vous plaidez avec Dieu, en vous appuyant sur la justice de Christ? « *Il doit sauver; je crois en Lui; je le prends au mot* ». Maintenant, frères, que ferons-vous?

Jacob obtint la victoire, et ce jour-là son nom fut changé. Ce fut lorsqu'il l'emporta sur Dieu. Je suis si reconnaissante de ce que Dieu a préparé un chemin pour que nous puissions avoir un salut total et gratuit. Nous n'avons pas besoin de regarder les ténèbres que Satan jette sur notre sentier. Il voudrait éclipser le ciel à notre vue, ainsi que Jésus, la lumière et la puissance du ciel, et nous, nous continuons à parler du pouvoir de Satan. Mais nous n'avons pas besoin de parler de cela. Esaïe nous le présente ainsi: « *Un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix* » (Es. 9:5). N'est-il pas dit: Moi et mon Père nous sommes un?

Dieu nous aide, mes frères, à nous réveiller et nous secouer maintenant, pour faire comme le paralytique, comme l'estropié de Béthesda et comme l'homme à la main sèche. Ils firent exactement ce qui leur était indiqué. Dieu nous aide à croire au Fils de Dieu, et à croire qu'il peut nous sauver complètement, alors nous aurons la vie éternelle.

Mais beaucoup parmi vous agissent comme s'il n'y avait pas suffisamment de vitalité dans leurs âmes pour répondre à la vérité. Certains parmi vous agissent comme s'ils pensaient que Jésus avait été enfermé dans le sépulcre neuf de Joseph. Il n'est plus là-bas. Il est ressuscité, et aujourd'hui nous avons un Sauveur vivant qui est en train d'intercéder pour nous.

Alors parlez de son amour, de son pouvoir et louez-le. Si vous avez une voix pour dire des choses, parlez de Dieu, du ciel, de la vie éternelle. J'ai entendu des personnes qui chez elles parlent si fort que leurs voisins peuvent les entendre, mais qui dans les réunions se lèvent et chuchotent quelques paroles qu'il n'est pas possible d'entendre. Vous voulez montrer que vous avez étudié à l'école de Christ et que vous avez progressé. « *Car c'est en croyant du coeur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut* » (Rom. 10:10). Combien croient aux vérités qu'ils ont entendues aujourd'hui? Voulez-vous attendre quelques mois avant de reconnaître que la lumière est en elles? Voulez-vous arrêter de raisonner point par point? Vous mourrez avant que n'arrive ce moment.

Croyez-le parce que Dieu le dit

Croyez-le car c'est la vérité, parce que Dieu le dit, et confiez-vous dans le sang méritoire d'un Sauveur crucifié et ressuscité. Il est votre unique espérance, votre justice, votre Substitut et Garant, votre tout en tous. Quand vous comprendrez cela, vous ne pourrez que lui apporter une offrande de louange. Mais quand vous n'êtes pas disposés à vous approcher de Christ et reconnaître qu'il fait tout, quand vous sentez que vous devez d'abord faire quelques pas et avancer jusqu'à un certain point, alors Dieu sortira à votre rencontre, c'est exactement comme l'offrande de Caïn. Caïn ne connut pas Jésus et ne comprit pas que Son sang pouvait laver ses péchés et rendre son offrande acceptable par Dieu. Il existe plus d'un Caïn, avec des offrandes contrefaites et des sacrifices impurs, sans le sang

de Jésus. Chacun de vos pas doit vous diriger vers Jésus. Avec Son sang et Son pouvoir purificateur, présentez vos requêtes à Dieu, priez-le avec ferveur, et étudiez vos Bibles comme jamais auparavant.

La question est: « *Où est la Vérité?* » Ce ne sont pas les nombreuses années durant lesquelles on a cru quelque chose, qui font que c'est la vérité. Vous devez comparer votre credo avec la Bible, et permettre que la lumière de la Bible définisse votre credo et vous montre en quoi il est insuffisant et où est la difficulté. La Bible doit être votre étendard, les oracles de Jéhova doivent être votre guide. Vous devez creuser à la recherche de la vérité comme d'un trésor caché. Vous devez découvrir où est le trésor, et ensuite remuer chaque pouce de ce terrain pour obtenir les bijoux. Vous devez creuser les mines de la vérité à la recherche de nouvelles gemmes, de nouveaux diamants, et les trouver.

Vous savez ce qui arrive avec le pouvoir papal. Les gens n'ont pas le droit d'interpréter eux-mêmes les Ecritures. Ce sont d'autres personnes qui doivent interpréter les Ecritures pour eux. N'avez-vous pas un esprit? N'avez-vous pas la faculté de raisonner? Dieu n'a-t-il pas donné la capacité de juger aux gens du commun comme aux pasteurs et aux magistrats? Quand Christ, le Seigneur de vie et de gloire, vint sur notre terre, il n'aurait jamais été crucifié, si le monde l'avait connu. Dieu avait dit de sonder les Ecritures: « *vous pensez avoir en elles la vie éternelle: ce sont elles qui rendent témoignage de moi* » (Jean 5:39).

Dieu nous aide à être des étudiants de la Bible. Jusqu'à ce que vous puissiez découvrir la raison par vous-même et un « *Ainsi dit le Seigneur* » dans les Ecritures, ne confiez à aucun homme la tâche d'interpréter la Bible pour vous. Et quand vous pouvez découvrir cela, comprenez-le par vous-même, et vous saurez ce qu'est la vérité de Dieu. Vous direz « *je l'ai lu, je l'ai vu, mon propre coeur la faite sienne, et c'est la vérité que Dieu m'a donnée par le moyen de sa Parole* ». Cela dit, c'est ce que nous devons être: des chrétiens individuels. Nous devons avoir une expérience individuelle, personnelle. Nous avons besoin d'être convertis, tout comme les juifs en avaient besoin. Si vous voyez une petite lumière, vous ne devez pas faire demi-tour et dire: « *J'attendrai jusqu'à ce que mes frères l'aient vue* ». Si vous le faites vous resterez dans les ténèbres.

Dieu nous aide à avoir une connaissance de la vérité, et si vous avez vu la vérité de Dieu, continuez jusqu'à la lumière et laissez les barrières derrière vous. Ne faites pas de la chair votre appui, mais ayez une expérience vivante pour vous-même, et alors votre visage resplendira de la gloire de Dieu. Vous avez cheminé avec Lui, et Lui vous a soutenu. Vous avez lutté et plaidé avec Lui et Il a fait resplendir sa lumière sur vous.

Parler de la foi, vivre la foi, agir par la foi

Maintenant, mes frères, vous vous êtes entraînés de telle manière aux doutes et aux interrogations que vous devez éduquer vos âmes sur la ligne de la foi. Vous devez parler de la foi, vivre la foi, agir par la foi, pour que vous puissiez croître

dans la foi. En exerçant cette foi vivante, vous croîtrez jusqu'à ce que vous soyez des hommes et des femmes forts en Jésus-Christ. Que Dieu fasse que cette réunion, que nous sommes en train de vivre, puisse être une réunion où le Soleil de Justice se lève sur vous et brille dans vos coeurs avec ses rayons les plus diaphanes, faisant de vous tous des lumières dans le monde.

Vous pouvez être exactement ce que Christ dit que ses disciples devraient être: « *la lumière du monde* » (Mat. 5:14). Vous devriez répandre sur d'autres cette lumière, cette espérance et cette foi. Vous ne devez pas marcher à son service en vous plaignant, comme s'il était un capitaine dur qui dépose sur vous des charges que vous ne pouvez pas porter. Ce n'est pas le cas. Il veut que vous soyez remplis de joie, pleins de la bénédiction de Dieu, afin que vous connaissiez la longueur, la largeur, la hauteur et la profondeur de l'amour de Dieu qui surpasse toute connaissance. Quand on mentionne son nom, Il veut faire vibrer la corde sensible, et vos coeurs répondront. Alors vous pourrez offrir des actions de grâce, de gloire, d'honneur et de louange à Celui qui est assis sur le trône et à l'Agneau.

Vous devriez apprendre à chanter ce cantique ici; et quand vous serez transformés en un instant, en un clin d'oeil, vous saurez exactement où entonner le cantique de triomphe avec les anges célestes et avec les saints rachetés. Nous devons faire en sorte que les voûtes célestes résonnent alors de louanges et de gloire. Mais faisons que les voûtes résonnent ici. Réveillez ce lieu par des louanges dans les coeurs. Tandis que vous êtes sur cette terre, contemplez les arbres majestueux, le tapis de velours vert, et permettez que la louange jaillisse de vos coeurs. Louez Dieu parce que nous avons le privilège d'être dans ce monde encore beau. Nous nous dirigeons vers un lieu meilleur. Cette terre va être purifiée, fondue, et recrée sans péché.

N'avons-nous pas tout le nécessaire pour que nos esprits soient dirigés vers le ciel? N'avons-nous pas tout le nécessaire pour nous faire sortir de cette mondanité et de cette sensualité, de ces bavardages indignes et insensés, de ces blagues et ces plaisanteries, ces faux témoignages, ces charlataneries et ces suspicions malignes? Laissons tout cela de côté! C'est un malheur, une maladie et une faiblesse pour l'Eglise!

Que notre conversation soit sainte. Comme Dieu est saint dans sa sphère, soyons-le dans la nôtre. Réjouissons-nous dans notre précieux Sauveur, qui mourut pour nous racheter, et réfléchissons la gloire de Dieu. Unissons-nous au ciel dans nos louanges ici-bas et unissons-nous aux cantiques des anges célestes dans la cité de notre Dieu.

Chapitre 10

Rapport d'E. G. White sur la réaction au sermon d'Ottawa

Rapport du congrès annuel célébré à Ottawa, Kansas, publié dans la Review and Herald, le 23 Juillet 1889 et dans Messages Choisis, tome 1 p. 416-420.

Lors de l'assemblée du Kansas j'ai demandé à Dieu de briser le pouvoir de l'ennemi, et que ceux qui demeuraient dans les ténèbres puissent ouvrir leurs coeurs et leurs esprits pour recevoir le message qui leur serait adressé de la part du Seigneur, afin que la vérité, qui était une nouveauté pour plusieurs, leur apparût comme une vérité ancienne présentée dans un nouveau cadre. L'entendement du peuple de Dieu a été obscurci, Satan ayant présenté le caractère de Dieu sous un faux jour. Notre bon et gracieux Seigneur lui avait été présenté affublé des attributs de Satan; des hommes et des femmes qui se sont mis à la recherche de la vérité ont pendant si longtemps vu Dieu sous un faux jour qu'il est difficile de dissiper le nuage qui voile sa gloire à leurs yeux. Beaucoup d'entre eux ont vécu dans une atmosphère de doute, et il semble presque impossible qu'ils saisissent l'espérance qui leur est offerte dans l'Evangile du Christ....

Durant le sabbat, des vérités nouvelles pour la plupart des auditeurs furent présentées. Des choses nouvelles et des choses anciennes furent tirées du trésor de la Parole de Dieu. Des vérités que les auditeurs ne pouvaient guère comprendre et s'approprier furent présentées. Les oracles de Dieu firent jaillir une lumière en rapport avec la loi et l'Evangile, montrant que le Christ est notre justice; des âmes affamées de vérité jugèrent cette lumière trop belle pour être reçue.

Cependant les efforts déployés ce sabbat-là n'ont pas été vains. Dès le dimanche matin, nous eûmes la preuve évidente que l'Esprit de Dieu opérait de grands changements dans l'état moral et spirituel des personnes présentes. L'esprit et le coeur furent livrés à Dieu, et de beaux témoignages furent rendus par ceux qui avaient vécu dans les ténèbres. Un frère parla des luttes soutenues avant de pouvoir accepter la bonne nouvelle de Christ notre justice. La lutte fut dure, mais le Seigneur était à l'oeuvre auprès de lui; son esprit subit un changement et ses forces furent renouvelées. Le Seigneur lui présenta clairement la vérité en lui montrant que le Christ seul est la source de toute vie et de tout espoir de salut. En lui « *était la vie, et la vie était la lumière des hommes* ». « *Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du Père* » (Jean 1:4,14).

L'un des frères qui exerçait le ministère déclara avoir davantage joui de la bénédiction et de l'amour de Dieu pendant l'assemblée que jamais auparavant. Un autre affirma que ses épreuves, ses perplexités et ses luttes mentales avaient été si grandes qu'il avait été sur le point de tout abandonner. Il avait senti qu'il ne lui

restait qu'un seul espoir: celui d'obtenir une mesure plus abondante de la grâce du Christ; grâce à l'influence ressentie au cours des réunions, il avait expérimenté un changement de coeur et obtenu une meilleure connaissance du salut par la foi en Christ. Il avait vu qu'il pouvait jouir du privilège d'être justifié par la foi; il était en paix avec Dieu; il confessait avec larmes le soulagement et le bienfait que son âme avait ressentis. A chaque réunion de témoignages on entendait parler de la paix, de la consolation, de la joie éprouvées par ceux qui avaient reçu la lumière.

De tout notre coeur nous remercions le Seigneur de pouvoir présenter de précieuses lumières; nous nous réjouissons à la pensée d'être en possession d'un message contenant la vérité présente. La nouvelle que le Christ est notre justice a apporté du réconfort à beaucoup d'âmes; Dieu dit à son peuple: « *En avant!* » Le message à l'Eglise de Laodicée s'applique à notre condition. Avec quelle clarté est décrit l'état de ceux qui pensent avoir la vérité, qui se vantent de connaître la Parole de Dieu, alors qu'ils ne ressentent pas son pouvoir sanctifiant dans leurs coeurs; or c'est justement cet amour fervent qui fait du peuple de Dieu la lumière du monde.

Le message adressé à Laodicée

Le Témoin véritable dit à une Eglise sans vie et sans Christ: « *Je connais tes oeuvres. Je sais que tu n'es ni froid ni bouillant. Puisses-tu être froid ou bouillant! Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche* » (Apoc. 3:15,16). Attention à ce qui suit: « *Parce que tu dis: je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien, et parce que tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu...* » (Apoc. 3:17). Voici un peuple qui tire sa gloire de sa connaissance spirituelle et des avantages qu'il possède. Mais il n'a pas répondu aux bénédictions imméritées dont Dieu l'a comblé. Il a été rebelle, ingrat; il a oublié Dieu qui a été pour lui ce qu'un Dieu aimant et qui pardonne est pour un fils ingrat et pervers. Il a résisté à sa grâce, il a abusé de ses privilèges, il a laissé passer les occasions favorables, il s'est laissé sombrer dans le contentement de soi-même, dans une ingratitude lamentable, dans un formalisme vide, dans l'hypocrisie. Avec un orgueil pharisaïque il s'est glorifié à tel point qu'il a pu être dit de lui: « *Tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien* ».

Le Seigneur Jésus n'a-t-il pas envoyé message sur message pour reprendre, avertir et appeler ces gens satisfaits ? Ses conseils n'ont-ils pas été méprisés et rejetés? Ne s'est-on pas moqué des messagers qu'il a envoyés, n'a-t-on pas traité de racontars leurs paroles? Le Christ voit les péchés qui, à moins d'une repentance sincère, risquent d'épuiser la patience d'un Dieu plein de longanimité. Le Christ ne peut pas prendre à sa charge les noms de ceux qui se montrent satisfaits et pleins de propre suffisance. Il ne peut pas importuner son Père en faveur d'un peuple qui n'éprouve aucun besoin de son aide et qui se vante de tout savoir et de tout posséder.

Notre grand Rédempteur se compare à un riche marchand qui va de maison en maison offrant ses biens précieux et disant: « *Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche, et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de la nudité ne paraisse pas, et un collyre pour oindre tes yeux, afin que tu voies. Moi je reprends et je châtie tous ceux que j'aime. Aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi* » (Apoc. 3: 18-20).

Examinons notre condition devant Dieu; écoutons le conseil du Témoin véritable. Qu'aucun d'entre nous n'empêche la lumière d'atteindre son cœur par ses préjugés, comme l'ont fait les juifs. N'obligeons pas le Christ à nous dire, ce qu'il leur a dit: « *Vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie!* » (Jean 5:40).

Dans chaque réunion tenue à partir de la dernière Conférence Générale, des âmes ont accepté avec bonheur le précieux message de la justice du Christ. Nous remercions Dieu pour ces âmes conscientes d'avoir besoin de ce qu'elles ne possèdent pas encore: l'or de la foi et de l'amour, les vêtements blancs de la justice du Christ, le collyre qui donne le discernement spirituel. Quand vous posséderez ces choses, le temple de votre âme ne sera plus un reliquaire profane. Frères et Soeurs, je vous supplie au nom de Jésus-Christ de Nazareth, de joindre votre effort à celui de Dieu. Aujourd'hui est le jour favorable.

Chapitre 11

Obéissance et sanctification

Article publié dans Signs of the Times le 19 Mai 1890.

« *Et marchez dans la charité, à l'exemple de Christ, qui nous a aimés, et qui s'est livré lui-même à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur* » (Eph. 5:2). Dans toute la plénitude de sa divinité, dans toute la gloire de son humanité immaculée, Christ s'offrit lui-même pour nous en sacrifice complet et gratuit, et celui qui accourt à Lui devrait l'accepter comme s'il était le seul pour qui le prix a été payé. Ainsi, comme en Adam tous sont morts, en Christ tous seront vivifiés; parce que les obéissants ressusciteront pour l'immortalité, et les transgresseurs ressusciteront pour souffrir la mort, le châtement de la loi qu'ils ont brisée.

L'obéissance à la loi de Dieu est sanctification. Il y en a beaucoup qui ont des idées erronées au sujet de cette oeuvre dans l'âme, mais Jésus pria pour que ses disciples fussent sanctifiés par le moyen de la vérité, et il ajouta: « *Ta Parole est la Vérité* » (Jean 17:17). La sanctification n'est pas une oeuvre instantanée mais progressive, de la même façon l'obéissance est continue. Aussi longtemps que Satan nous harcèlera avec ses tentations, nous aurons à livrer maintes et maintes fois la bataille de la maîtrise de soi, mais par l'obéissance, la vérité sanctifiera l'âme. Ceux qui sont loyaux envers la vérité, vaincront par le moyen des mérites de Christ, toute faiblesse de caractère qui les a menés à être modelés par chacune des diverses circonstances de la vie.

La tromperie et le piège de Satan

Beaucoup pensent qu'ils ne peuvent pas pécher parce qu'ils sont sanctifiés, mais c'est un piège trompeur du malin. Il y a un danger constant de tomber dans le péché, parce que Christ nous a exhortés à veiller et à prier pour que nous ne tombions pas en tentation. Si nous sommes conscients de notre faiblesse, nous ne nous confierons pas en nous-mêmes et nous ne serons pas indifférent au danger, mais nous sentirons la nécessité d'accourir à la Source de notre force, Jésus, notre justice. Nous devons nous approcher avec repentance et contrition, avec la sensation désespérée de notre propre faiblesse limitée, et apprendre que nous devons recourir chaque jours aux mérites du sang de Christ, afin que nous parvenions à être des vases appropriés pour l'usage du Maître.

Alors qu'ainsi nous dépendrons de Dieu, nous ne serons pas trouvés en guerre contre la vérité, mais nous serons toujours capables de nous ranger du côté de la justice. Nous devons nous accrocher aux enseignements de la Bible et ne pas suivre les coutumes et les traditions du monde, les dires et les actes des hommes.

Quand surviennent des erreurs et qu'elles sont enseignées comme étant des vérités bibliques, ceux qui sont connectés à Christ ne se fieront pas à ce que dit le pasteur, mais -comme les nobles Béréens- ils examineront chaque jour les Ecritures pour voir si ces choses sont ainsi. En découvrant quelle est la parole du Seigneur, ils se rangeront du côté de la vérité. Ils entendront la voix du vrai Berger, qui dit: « *Voici le chemin, marchez-y* ». De cette façon ils seront instruits pour faire de la Bible leur conseiller, et ils n'écouteront ni ne suivront la voix d'un étranger.

Deux leçons

Si l'âme doit être purifiée, ennoblie et rendue apte aux cours célestes, il y a deux leçons qui doivent être apprises: l'abnégation et la maîtrise de soi. Quelques-uns apprennent ces importantes leçons plus facilement que d'autres, parce qu'ils sont exercés à la simple discipline que le Seigneur leur donne avec douceur et amour. D'autres ont besoin de la lente discipline de la souffrance, pour que le feu purificateur puisse épurer leurs coeurs de l'orgueil et de l'autosuffisance, de la passion mondaine, et de l'amour-propre, afin que puisse surgir l'or véritable du caractère et qu'ils puissent arriver à être vainqueurs par le moyen de la grâce de Dieu.

L'amour de Dieu fortifiera l'âme, et par la vertu des mérites du sang de Christ nous pouvons demeurer sains et saufs au milieu du feu de la tentation et des épreuves; mais aucune autre aide ne peut avoir de valeur pour sauver, si ce n'est celle de Christ, notre justice, lequel a été fait pour nous sagesse, sanctification et rédemption.

La véritable sanctification n'est rien de plus et rien de moins qu'aimer Dieu de tout son coeur, cheminer dans ses commandements et ses statuts sans tache. La sanctification n'est pas une émotion mais un principe d'origine céleste qui met toutes les passions et tous les désirs sous le contrôle de l'Esprit de Dieu; et cette oeuvre est réalisée par notre Seigneur et Sauveur.

La sanctification contrefaite ne glorifie pas Dieu, mais elle induit ceux qui prétendent la posséder, à s'exalter et se glorifier eux-mêmes. Quoiqu'il arrive dans notre expérience, de joyeux ou de triste, qui ne reflète pas Christ et ne le signale pas comme son auteur, en le glorifiant et en submergeant le moi jusqu'à le faire disparaître de la vie, n'est pas une véritable expérience chrétienne.

Quand la grâce de Christ s'implante dans l'âme par le moyen du Saint-Esprit, celui qui la possède deviendra humble et essaiera de s'associer avec ceux dont la conversation porte sur des thèmes célestes. Alors l'Esprit prendra les choses de Christ et nous les montrera et glorifiera non le receveur mais le Donateur. Par conséquent, si vous avez la sainte paix de Dieu dans votre coeur, vos lèvres se rempliront de louanges et de reconnaissance envers Dieu. Vos prières, l'accomplissement de votre devoir, votre bienveillance, votre abnégation, ne seront pas le thème de vos pensées ou de vos conversations, mais vous magnifierez Celui qui se donna lui-même pour vous quand vous étiez encore pécheur. Vous

direz: « *Je m'en remets à Jésus. J'ai rencontré celui dont Moïse et les prophètes ont écrit* ». En le louant, vous recevrez une précieuse bénédiction, et toute la louange et la gloire pour ce qui est fait par votre moyen seront retournées à Dieu.

Ni turbulent ni ingouvernable

La paix de Christ n'est pas un élément turbulent ou incontrôlable qui se manifeste par des voix de stentor et des exercices corporels. La paix de Christ est une paix intelligente, et ne conduit pas ceux qui la possèdent à porter les signes du fanatisme et de l'extravagance. Ce n'est pas une impulsion errante, mais une émanation de Dieu.

Quand le Seigneur impartit sa paix dans l'âme, le cœur est en parfaite harmonie avec la Parole de Dieu parce que l'esprit et la Parole sont en accord. Le Seigneur honore sa Parole dans toutes ses relations avec les hommes. C'est sa propre volonté, sa propre voix qui est révélée aux hommes, et il n'a pas de nouvelle volonté, ni une nouvelle vérité, en dehors de sa Parole, pour se manifester à ses enfants. Si vous avez une merveilleuse expérience qui n'est pas en harmonie avec les instructions exprimées de la Parole de Dieu, vous feriez bien de douter d'elle, parce que son origine n'est pas d'en haut. La paix de Christ vient par le moyen de la connaissance de Jésus, que la Bible révèle.

Si le bonheur provient de fontaines étrangères et non de la Source divine, il sera aussi variable que les circonstances peuvent l'être; mais la paix de Christ est une paix constante et permanente. Elle ne dépend d'aucune circonstance de la vie, ni de la qualité des biens de ce monde, ni du nombre d'amis terrestres. Christ est la fontaine d'eaux vives, et le bonheur et la paix qui proviennent de Lui ne manqueront jamais, parce qu'Il est une source de vie. Ceux qui se confient en Lui peuvent dire: « *Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse. C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers, quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes. Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très-Haut* » (Ps. 46:2-5).

Nous avons un motif d'incessante gratitude envers Dieu, parce que Christ, par sa parfaite obéissance, a reconquis le ciel qu'Adam avait perdu par sa désobéissance. Adam a péché, et les descendants d'Adam partagèrent sa culpabilité et ses conséquences; mais Jésus se chargea de la culpabilité d'Adam, et tous les descendants d'Adam qui se réfugient en Christ, le second Adam, peuvent échapper à la pénalité de la transgression. Jésus a reconquis le ciel pour l'homme, en supportant l'épreuve qu'Adam n'avait pas pu endurer; parce qu'Il a obéi parfaitement à la loi, tous ceux qui ont une conception correcte du plan du salut comprendront qu'ils ne peuvent être sauvés tout en transgressant les saints préceptes de Dieu. Ils doivent cesser de transgresser la loi et ils doivent s'accrocher aux promesses de Dieu qui sont à notre disposition par le moyen des mérites de Christ.

Il ne faut pas se confier aux hommes

Notre foi ne doit pas s'appuyer sur les capacités des hommes mais sur le pouvoir de Dieu. Il est dangereux de se confier aux hommes, même quand ils peuvent avoir été utilisés comme des instruments de Dieu pour réaliser une oeuvre grande et bonne. Christ doit être notre forteresse et notre refuge. Les meilleurs hommes peuvent dévier de leur droiture, et la meilleure religion, quand elle se corrompt, est toujours la plus dangereuse dans son influence sur les esprits. La religion pure et vivante consiste à obéir à toute parole qui sort de la bouche de Dieu. La justice exalte une nation, et la faute dégrade et corrompt l'homme.

Croyez, croyez seulement

Aujourd'hui on prêche depuis les chaires: « *Croyez, croyez seulement. Ayez foi en Christ. Vous n'avez rien à faire avec la vieille loi. Confiez-vous seulement en Christ* ». Combien sont différentes les paroles de l'apôtre qui déclare que la foi sans les oeuvres est morte. Il dit: "Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements » (Jacq. 1:22). Nous devons posséder la foi qui agit par amour et purifie l'âme. Beaucoup tentent de substituer une foi superficielle a une vie droite et pensent qu'ils obtiendront ainsi le salut.

Le Seigneur exige, aujourd'hui, exactement la même chose qu'il exigea d'Adam en Eden: la parfaite obéissance à la loi de Dieu. Nous devons posséder une droiture sans aucun défaut, ni aucune tache. Dieu donna son Fils pour qu'il mourut pour le monde, mais il ne mourut pas pour abroger la loi qui était sainte, juste et bonne. Le sacrifice de Christ sur le Calvaire est un argument incontestable qui démontre l'immutabilité de la loi. La souffrance fut endurée par le Fils de Dieu en faveur de l'homme coupable, pour que par le moyen des mérites de Celui-ci, le pécheur puisse par la foi en son nom obtenir la vertu de son caractère immaculé.

Il fut donné au pécheur une seconde opportunité de garder la loi de Dieu grâce à la force de son divin Rédempteur. La croix du Calvaire condamne pour toujours l'idée que Satan a présentée au monde chrétien: la mort de Christ abolit non seulement le système typique des sacrifices et cérémonies mais aussi l'immutable loi de Dieu, le fondement de son trône, la transcription de son caractère.

Par le moyen de tous les artifices possibles Satan a essayé d'invalider l'efficacité du sacrifice du Fils de Dieu, de faire que son expiation soit inutile et sa mission un échec. Il a soutenu que la mort de Christ ne rendait pas nécessaire l'obéissance à la loi et qu'elle permit au pécheur d'obtenir la faveur d'un Dieu saint sans abandonner le péché. Il a déclaré que la norme de l'Ancien Testament était mise au rabais dans l'Evangile et que les hommes pouvaient venir à Christ, non pour être sauvés de leurs péchés mais dans leurs péchés.

Mais quand Jean vit Jésus, il annonça sa mission en disant: « *Voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde* » (Jean 1:29). Pour toute âme repentante, le message est: « *Venez et plaidons! dit l'Eternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige; s'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine* » (Es. 1:18).

Chapitre 12

Comment s'approprier la justice de Christ

Article général publié dans la Review and Herald le 1er Juillet 1890, sous le titre: « *La faiblesse spirituelle est inexcusable* ». Une partie fut publiée dans Messages choisis, tome 1, pages 426-427.

Ceux qui croient pleinement en la justice de Christ, et le contemplent avec une foi vivante, connaissent l'Esprit de Jésus et sont connus de Christ. La foi simple prépare le croyant à se considérer vraiment mort au péché, mais vivant pour Dieu en Jésus-Christ, notre Seigneur. Nous sommes sauvés par grâce au moyen de notre foi; et cela non pas par nous-mêmes, mais c'est le don de Dieu. Si nous tentons d'exposer ces précieuses promesses aux sages selon le monde, ils nous ridiculiseront; parce que « *l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître parce que c'est spirituellement qu'on en juge* » (1 Cor. 2:14).

Quand Jésus était sur le point de monter au ciel, il dit à ses disciples: « *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre Consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point; mais vous vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous* » (Jean 14:16,17). Il dit aussi: « *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui* » (vers. 21).

Il y en a beaucoup qui trouvent de la satisfaction à s'identifier avec les fausses doctrines, parce qu'il n'y a pas de perturbation ou de différence entre eux et le monde; mais les enfants de Dieu doivent rendre témoignage de la vérité, non seulement par le moyen de la plume et de la voix mais par le moyen de l'esprit et du caractère. Notre Sauveur déclara que le monde ne peut pas recevoir l'esprit de vérité. Ils ne peuvent pas discerner la vérité, parce qu'ils ne discernent pas Christ, l'Auteur de la vérité. Les disciples tièdes, les professeurs insensibles, qui ne sont pas inspirés par l'Esprit de Christ, ne sont pas capables de discerner combien sa justice est précieuse, mais ils tentent d'établir leur propre justice.

Le monde recherche les choses du monde: affaires, honneur mondain, ostentation, gratification égoïste. Christ essaya de rompre ce sortilège qui maintient les hommes éloignés de Lui. Il tente d'attirer l'attention des hommes sur le monde à venir, que Satan s'est ingénié à éclipser de la vue des hommes, et il montra ses attraits devant eux, il leur dit qu'il devait leur préparer des demeures, et qu'il reviendra et les prendra avec lui. C'est le dessein de Satan de remplir de telle manière l'esprit avec un amour désordonné pour les choses sensuelles que l'amour de Dieu et le désir du ciel soient expulsés du coeur...

Appelés à être des serviteurs fidèles

Dieu appelle ceux à qui il a confié ses biens à s'exercer à être des serviteurs fidèles. Le Seigneur désire que toutes les choses d'intérêt temporel occupent la seconde place dans notre cœur et nos pensées; mais Satan veut que les sujets terrestres prennent la première place dans nos vies. Le Seigneur voudrait que nous adoptions les choses qui sont admirables. Il nous montre le conflit dans lequel nous devons participer, il révèle le caractère et le plan de la rédemption. Il expose devant vous les dangers que vous affronterez, le renoncement qui est demandé, et il vous prie instamment d'en mesurer le coût, vous assurant que si vous vous engagez avec zèle dans le conflit, le pouvoir divin se combinera aux efforts humains.

La lutte du chrétien n'est pas une lutte contre la chair et le sang, mais contre les primautés, les puissances, les armées des esprits mauvais des régions célestes. Le chrétien doit combattre avec des forces surnaturelles, mais il n'est pas laissé seul pour affronter le conflit. Le Seigneur est le chef de son salut, et avec lui l'homme peut être plus que vainqueur.

Le rédempteur du monde ne veut pas que l'homme ignore les ruses de Satan. La vaste confédération du mal est alignée contre ceux qui pourraient vaincre; mais Christ veut que nous dirigions nos regards vers les choses qui ne se voient pas, les armées du ciel qui campent autour de ceux qui aiment Dieu, pour les délivrer. Les anges du ciel ont de l'intérêt pour l'homme. Le pouvoir de l'Omnipotence est au service de ceux qui se confient en Dieu. Le Père accepte la justice de Christ en faveur de ceux qui le suivent, et ceux-ci sont entourés par la lumière et la sainteté que Satan ne peut pas percer. La voix du Chef de notre salut parle à ceux qui le suivent, en disant: « *Ayez confiance j'ai vaincu le monde. Je suis votre refuge; avancez jusqu'à la victoire* ».

En Christ la restauration et la réconciliation sont offertes à l'homme. Le gouffre creusé par le péché a été comblé par la croix du calvaire. Une rançon totale a été payée par Jésus, grâce à laquelle le pécheur est pardonné, tandis que la justice de la loi est maintenue. Tous ceux qui croient que le Christ est une victime expiatoire peuvent s'approcher et recevoir le pardon de leurs péchés; par les mérites du Christ une communication a été établie entre Dieu et l'homme. Dieu peut m'accepter comme son enfant; j'ai la joie de l'appeler mon Père qui m'aime. Nous devons centrer nos espérances du ciel sur le Christ seul, notre substitut et notre garant.

Nous avons transgressé la loi de Dieu; d'ailleurs personne ne sera justifié par les œuvres de la loi. Les meilleurs efforts que l'homme puisse produire par ses propres forces ne valent rien pour satisfaire la loi sainte et juste qui a été transgressée; moyennant la foi en Christ on peut se réclamer de la justice du Fils de Dieu comme pleinement suffisante. Le Christ a satisfait les exigences de la loi dans sa nature humaine. Il a subi la malédiction de la loi à la place du pécheur, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle. Une foi sincère s'approprie la justice du Christ, et le pécheur devient un vainqueur avec le

Christ; car il est devenu participant de la nature divine; ainsi la divinité et l'humanité se trouvent combinées.

C'est tenter l'impossible que de vouloir atteindre le ciel par ses oeuvres, en gardant la loi. L'homme ne peut être sauvé sans l'obéissance, mais ses oeuvres ne doivent pas être sa propre production; le Christ doit opérer en lui le vouloir et le faire selon son bon plaisir. Si un homme pouvait se sauver par ses oeuvres, il aurait sujet de s'en réjouir. L'effort tenté par l'homme, avec ses propres forces, pour obtenir le salut, fait penser au sacrifice de Caïn. Tout ce que l'homme est capable de faire est souillé par l'égoïsme et le péché; ce qui est le produit de la foi est acceptable aux yeux de Dieu. On réalise des progrès quand on cherche à gagner le ciel par les mérites du Christ. En regardant à Jésus, le chef et le consommateur du salut, on va de force en force, de victoire en victoire; car à travers le Christ la grâce de Dieu a opéré notre salut complet.

Chapitre 13

La foi et les oeuvres vont de pair

Article publié dans Signs of the Times, le 21 Juillet 1890, sous le titre:
« *Que devons-nous faire pour hériter la vie éternelle?* »

Jésus mourut pour sauver son peuple de ses péchés, et la rédemption en Christ signifie cesser de transgresser la loi de Dieu et nous libérer de tout péché; aucun coeur agité par l'inimitié contre la loi de Dieu n'est en harmonie avec Christ, qui souffrit sur le Calvaire pour défendre et exalter la loi devant l'univers.

Ceux qui font d'audacieuses déclarations de sainteté démontrent, par là, qu'ils ne se voient pas à la lumière de la loi; ils ne sont pas spirituellement éclairés, et ils ne détestent pas toute classe d'égoïsme et d'orgueil. De leurs lèvres contaminées par le péché s'écoulent des déclarations contradictoires: « *Je suis saint, je suis sans péché. Jésus m'a enseigné que si je garde la loi je suis destitué de la grâce. La loi est un joug d'esclavage* ». Le Seigneur dit: « *Bienheureux ceux qui gardent les commandements, afin d'avoir droit à l'arbre de vie et d'entrer par les portes dans la ville* » (version King James). Nous devrions étudier avec soin la Parole de Dieu afin que nous puissions prendre les décisions correctes, et agir en conséquence; parce qu'ainsi nous obéirons à la Parole en harmonie avec la sainte loi de Dieu.

Quoique nous devions être en harmonie avec la loi de Dieu, nous ne sommes pas sauvés par les oeuvres de la loi; cependant, nous ne pouvons pas être sauvés sans obéissance. La loi est la norme qui mesure le caractère. Mais il nous est impossible de garder les commandements de Dieu sans la grâce régénératrice de Christ. Seul Jésus peut nous laver de tout péché. Il ne nous sauve pas par le moyen de la loi, pas plus qu'il ne nous sauvera dans la désobéissance à la loi.

Notre amour pour Christ sera proportionnel à la profondeur de notre conviction de péché, et par la loi nous avons la connaissance du péché. Mais, quand nous nous observons, fixons les regards sur Jésus, qui s'est donné lui-même pour nous afin de nous racheter de toute iniquité. Par la foi approprions-nous les mérites de Christ, et le sang purificateur de l'âme sera appliqué. Quand plus clairement nous voyons les maux et les dangers auxquels nous avons été exposés, plus reconnaissants nous devons être pour la libération apporté par Christ. L'Évangile de Christ ne donne pas aux hommes la permission de transgresser la loi, parce que c'est à cause de la transgression que les vannes de l'adversité s'ouvrirent sur notre monde.

Aujourd'hui, le péché est aussi pervers qu'à l'époque d'Adam. L'évangile ne promet pas les faveurs divines à quiconque brise sa loi par l'impénitence du coeur humain. La dépravation du coeur humain, la culpabilité de la transgression, la ruine du péché, tout est mis en évidence par la croix où Christ a préparé pour nous une échappatoire.

Une doctrine pleine d'erreurs

La propre justice est le danger de cette époque; elle sépare l'âme de Christ. Ceux qui se confient en leur propre justice ne peuvent pas comprendre comment le salut vient de Christ. Ils appellent le péché justice, et la justice, péché. Ils ne perçoivent pas la malignité de la transgression, et ne comprennent pas la terreur de la loi; parce qu'ils ne respectent pas la norme morale de Dieu. La raison pour laquelle il y a tant de fausses conversions de nos jours, c'est parce qu'on déprécie la loi de Dieu. A la place de la norme divine de justice, les hommes ont érigé un modèle à leur façon avec lequel ils mesurent le caractère. Ils voient au travers d'un verre obscurcissant, et ils présentent aux gens des idées fausses autour de la sanctification, stimulant ainsi l'égoïsme, l'orgueil et la propre justice. La doctrine de la sanctification que beaucoup défendent est pleine de tromperies, parce qu'elle flatte le cœur naturel; mais la meilleure qui puisse être prêchée au pécheur est la vérité des commandements obligatoires de la loi de Dieu. La foi et les œuvres doivent marcher de pair, parce que la foi seule sans les œuvres est morte.

La mise à l'épreuve de toute doctrine

Le prophète énonce une vérité par laquelle nous pouvons mettre à l'épreuve toute doctrine: « *A la loi et au témoignage, si l'on ne parle pas ainsi, il n'y aura point d'aurore pour le peuple* » (Es. 8:20). Bien que l'erreur abonde dans le monde, il n'y a pas de raison pour que les hommes restent dans les ténèbres. La vérité est claire, et quand on la compare avec l'erreur, on peut discerner sa nature. Tous les bénéficiaires de la grâce de Dieu peuvent comprendre ce qui leur est demandé. Par le moyen de la foi nous pouvons conformer nos vies à la norme de justice, parce que nous pouvons nous approprier la justice de Christ.

L'honnête chercheur de la vérité trouvera dans la Parole de Dieu la véritable règle de la sanctification. L'apôtre dit: « *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, ... car -chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force- Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son propre Fils dans une chair semblable à celle du péché, et cela afin que la justice de la loi fût accomplie en nous, qui marchons, non selon la chair, mais selon l'esprit. Ceux, en effet, qui vivent selon la chair s'affectionnent aux choses de la chair, tandis que ceux qui vivent selon l'esprit s'affectionnent aux choses de l'esprit. Et l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas. Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas* » (Rom. 8:1-9).

Chapitre 14

L'expérience de la justification par la foi est délimitée

Extrait d'un article paru dans la Review and Herald, le 4 Novembre 1890, sous le titre « *Christ, chemin de la vie* ». Publié dans Messages choisis, tome 1, p.428-432.

« *Jésus alla dans la Galilée, prêchant l'Évangile de Dieu. Il disait: Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle* » (Marc 1:14,15).

La repentance est associée à la foi; l'Évangile la recommande comme condition du salut. Paul prêchait la repentance. Il déclare: « *Vous savez que je n'ai rien caché de ce qui vous était utile, et que je n'ai pas craint de vous prêcher et de vous enseigner publiquement et dans les maisons, annonçant aux Juifs et aux Grecs la repentance envers Dieu et la foi en notre Seigneur Jésus-Christ* » (Actes 20:20,21). Point de salut sans repentir. Aucun pécheur impénitent ne peut croire en son cœur de manière à obtenir la justice. La repentance est définie par Paul: « *La tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais* » (2 Cor. 7:10). Cette repentance n'a rien de méritoire, mais elle prépare le cœur à accepter le Christ comme unique Sauveur, seul espoir du pécheur perdu.

Lorsque le pécheur considère la loi, il devient conscient de sa culpabilité, et il se sent condamné. Il ne trouve de consolation et d'espoir qu'en regardant à la croix du Calvaire. Quand il s'aventure à saisir les promesses, prenant Dieu au mot, soulagement et paix entrent dans son âme. Il s'écrie: « *Seigneur tu as promis de sauver tous ceux qui viennent à toi au nom de ton Fils. Je suis une pauvre âme perdue, impuissante, sans espoir. Seigneur, sauve-moi, ou je vais périr* ». Sa foi s'empare du Christ et il est justifié devant Dieu.

S'il est vrai que Dieu peut être juste tout en justifiant le pécheur, grâce aux mérites du Christ, il est également vrai qu'aucun homme ne peut couvrir son âme sous le vêtement de la justice du Christ tout en continuant à commettre des péchés connus ou en négligeant des devoirs connus. Dieu exige le don inconditionné du cœur avant que la justification soit possible; pour que l'homme puisse retenir sa justification il faut une obéissance constante, moyennant une foi active, vivante, agissante par amour, et qui purifie l'âme.

A propos d'Abraham, Jacques a écrit: « *Abraham, notre père, ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel? Tu vois que la foi agissait avec ses œuvres, et que par les œuvres la foi fut rendue parfaite. Ainsi s'accomplit ce que dit l'Écriture: Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice; et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement* » (Jacq. 2:21-24). Pour qu'homme soit justifié

par la foi, il faut que sa foi arrive à commander pleinement à ses affections et aux impulsions de son cœur; c'est par l'obéissance que la foi est rendue parfaite.

La foi condition de la promesse

Hors de la grâce du Christ, le pécheur est dans un état désespéré; rien ne peut être fait pour lui; mais la grâce divine communique à l'homme une puissance surnaturelle; elle agit sur l'esprit, le cœur et le caractère. C'est la communication de la grâce du Christ qui fait discerner la nature odieuse du péché et l'expulse finalement du temple de l'âme. C'est la foi qui nous introduit dans l'intimité du Christ et nous associe à lui dans l'œuvre du salut. La foi est la condition par laquelle Dieu a jugé pouvoir promettre le pardon au pécheur; non que la foi soit méritoire par elle-même, mais parce qu'elle saisit les mérites du Christ, le remède indiqué contre le péché. La foi peut offrir l'obéissance parfaite du Christ à la place de la transgression et de la défection du pécheur. Dès qu'un pécheur accepte le Christ comme son Sauveur personnel, Dieu pardonne ses péchés et le justifie gratuitement, conformément à ses promesses infaillibles. L'âme repentante comprend que sa justification lui vient du Christ, son substitut et son garant, qui est mort pour elle et s'est offert comme expiation et justice.

« Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice. Or, à celui qui fait une œuvre, le salaire est imputé non comme une grâce, mais comme une chose due; et à celui qui ne fait point d'œuvre, mais qui croit en celui qui justifie l'impie, sa foi lui est imputée à justice » (Rom. 4:3-5). La justice consiste à obéir à la loi. La loi exige la justice, et c'est ce que le pécheur doit à la loi; mais il en est incapable. C'est par la foi seulement qu'il peut apporter à Dieu les mérites du Christ, et le Seigneur place l'obéissance de son Fils sur le compte du pécheur. La justice du Christ est acceptée au lieu de la faillite de l'homme, et Dieu reçoit, pardonne, justifie l'homme repentant et croyant, le traite comme s'il était juste, et l'aime comme il aime son propre Fils. C'est ainsi que la foi est imputée à justice; l'âme pardonnée avance de grâce en grâce, d'une lumière reçue à une plus grande lumière. Elle peut dire avec joie: *« Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint-Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus-Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce, nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle »* (Tite 3:5-7).

Il est encore écrit: *« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, à ceux qui croient en son nom, elle a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu, lesquels sont nés, non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu »* (Jean 1:12). Jésus a déclaré: *« Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu »* (Jean 3:3). *« Si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu »* (Jean 3:5). Ce n'est pas un idéal inférieur qui nous est proposé, car nous devons devenir enfants de Dieu.

Nous devons être sauvés en tant qu'individus; au jour de l'épreuve finale on verra qui a servi Dieu et qui ne l'a pas servi. Nous sommes sauvés en tant qu'individus ayant cru au Seigneur Jésus-Christ.

Plusieurs se fourvoient en pensant qu'ils doivent escalader le ciel, faire quelque chose de méritoire qui leur procure la faveur de Dieu. Ils tâchent de s'améliorer par leurs propres efforts, sans aide aucune. Or ceci est impossible. Le Christ a ouvert la voie en s'immolant pour nous, en nous donnant un exemple par sa vie, en devenant notre grand souverain sacrificateur. Il a dit: « *Je suis le chemin, la vérité, et la vie* » (Jean 14:6). Ces paroles ne seraient pas vraies si nous pouvions gravir ne fût-ce qu'un échelon par nos propres efforts. Mais quand nous acceptons le Christ, les bonnes oeuvres font leur apparition, elles constituent la preuve évidente que nous sommes sur le chemin de la vie, que le Christ est notre chemin, que nous foulons le bon sentier qui mène au ciel.

Il devient notre justice

Le Christ considère nos dispositions; quand il nous voit porter nos fardeaux avec foi, sa parfaite sainteté couvre nos manquements. Si nous faisons de notre mieux, il devient notre justice. Il nous faut chaque rayon de lumière envoyé par Dieu pour faire de nous la lumière du monde.

Chapitre 15

La justification par la foi

Extrait du Manuscrit 21 de 1891, écrit le 27 Février 1891. Publié dans le Seventh-day Adventist Bible Commentary (Commentaire biblique Adventiste du 7ème jour), tome 6, page 1070-1071.

Quand le pécheur repentant et contrit devant Dieu discerne l'expiation de Christ en sa faveur et accepte ce sacrifice comme son unique espérance dans cette vie, et dans la vie future, ses péchés sont pardonnés. Ça, c'est la justification par la foi. Chaque âme croyante doit conformer entièrement sa volonté à celle de Dieu et se maintenir dans un état de repentance et de contrition, en exerçant la foi dans les mérites expiatoires du Rédempteur et en avançant de force en force, de gloire en gloire.

Le pardon et la justification sont une seule et même chose. Par la foi, le croyant passe de la position du rebelle, un fils du péché et de Satan, à la position d'un loyal sujet de Jésus-Christ, non en vertu d'une bonté inhérente, sinon parce que Christ le reçoit comme son fils par adoption. Le pécheur reçoit le pardon de ses péchés, parce que ses péchés sont chargés sur son Substitut et Garant. Le Seigneur dit à son Père céleste: « *Celui-ci est mon fils. Je suspends la sentence de condamnation à mort qui pèse sur lui, donne-lui mon assurance sur la vie -vie éternelle- en vertu de ce que j'ai pris sa place et j'ai souffert pour ses péchés. Il est vraiment mon fils bien-aimé* ». De cette manière l'homme, pardonné et couvert des beaux habits de la justice de Christ, comparait sans tache devant Dieu.

Le pécheur peut se tromper, mais il n'est pas laissé sans miséricorde. Cependant, son unique espérance est la repentance et la foi au Seigneur Jésus-Christ. C'est une prérogative de Dieu de pardonner nos transgressions et nos péchés, parce que Christ a pris sur lui notre culpabilité et il a suspendu la sentence qui planait sur nous, en nous imputant sa propre justice. Son sacrifice satisfait pleinement les exigences de la justice.

La justification est l'opposé de la condamnation. La miséricorde illimitée de Dieu s'exerce sur ceux qui sont totalement indignes. Il pardonne les transgressions et les péchés par amour pour Jésus, qui s'est fait propitiation pour nos péchés. Par la foi en Christ, le transgresseur coupable rentre dans la faveur de Dieu et dans la sûre espérance de la vie éternelle.

Chapitre 16

Acceptés en Christ

Article publié dans Signs of the Times, le 4 Juillet 1892.

« *Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui, ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle* » (Jean 3:16). C'est un message pour le monde, puisque « quiconque » signifie que n'importe qui et tout ceux qui remplissent les conditions peuvent partager la bénédiction. Tous ceux qui contemplant Jésus, en croyant en lui en tant que Sauveur personnel, ne seront pas perdus mais ils auront la vie éternelle. Il a été fait une complète provision pour que nous puissions avoir la récompense éternelle.

Christ est notre sacrifice, notre substitut, notre garant, notre divin intercesseur; il a été fait justice, sanctification et rédemption pour nous. « *Car Christ n'est pas entré dans un sanctuaire fait de main d'homme, en imitation du véritable, mais il est entré dans le ciel même, afin de comparaître maintenant pour nous devant la face de Dieu* » (Héb. 9:24).

L'intercession de Christ en notre faveur consiste à présenter ses mérites divins en s'offrant lui-même au Père, en tant que notre substitut et garant; parce qu'il monta au ciel pour faire l'expiation de nos transgressions. « *Si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. Il est lui-même une victime expiatoire pour nos péchés, non seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux du monde entier* » (1 Jean 2:1,2). « *Et cet amour consiste, non point en ce que nous avons aimé Dieu, mais en ce qu'il nous a aimés et envoyés son Fils comme victime expiatoire pour nos péchés* » (1 Jean 4:10). « *C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* » (Héb. 7:25).

Dans ces passages, il est évident que ce n'est pas la volonté de Dieu que vous soyez préoccupés et torturiez votre âme avec la peur que Dieu ne vous acceptera pas parce que vous êtes pécheur et indigne. « *Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous* » (Jacq. 4:8). Présentez votre cas devant Lui, invoquant les mérites du sang versé pour vous sur la croix du Calvaire. Satan vous accusera d'être un grand pécheur, et vous devez l'admettre, mais vous pouvez dire: « *Je sais que je suis un pécheur, et c'est la raison pour laquelle j'ai besoin d'un Sauveur. Jésus vint au monde pour sauver les pécheurs. "Le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché"* » (1 Jean 1:7). « *Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité* » (vers. 9). Il n'y a en moi aucun mérite ou bonté par lequel je puisse réclamer le salut, mais je présente devant Dieu le sang parfaitement expiatoire de l'agneau immaculé de Dieu, qui ôte le péché du monde. Ceci est mon unique recours. Le nom de Jésus me donne accès au Père. Son oreille, son cœur sont ouverts à mes supplications les plus faibles, et Il supplée à mes besoins les plus profonds.

C'est la justification

C'est la justice de Christ qui fait que le pécheur repentant soit acceptable aux yeux de Dieu et qui réalise sa justification. Peu importe que sa vie ait été pécheresse, s'il croit en Jésus en tant que Sauveur personnel, il comparait devant Dieu dans la robe immaculée de la justice imputée de Christ.

Le pécheur qui est mort récemment aux transgressions et aux péchés, est vivifié par la foi en Christ. Il voit, par la foi, que Jésus est son Sauveur vivant pour les siècles et les siècles, « *capable de sauver jusqu'au bout ceux qui s'approchent de Dieu par lui, étant toujours vivant* ». Lors de l'expiation réalisée en sa faveur, le croyant voit une telle largeur, longueur, hauteur et profondeur d'efficacité et une telle plénitude de salut, obtenue à un coût infini, que son âme est remplie de louange et de gratitude. Il voit dans un miroir la gloire du Seigneur et il est transformé à la même image par l'Esprit du Seigneur. Il voit le vêtement de la justice de Christ, tissé dans l'atelier du ciel, forgé par Son obéissance et imputé à l'âme repentante au moyen de la foi en Son nom.

Quand le pécheur perçoit les charmes incomparables de Jésus, le péché cesse de paraître attractif; parce qu'il contemple l'Admirable entre dix mille, Celui qui est tout à fait désirable. Il expérimente personnellement le pouvoir de l'Evangile dont l'immensité de son dessein n'est égalé que par la grande valeur de son propos.

Nous avons un Sauveur vivant. Il ne se trouve pas dans le sépulcre tout neuf de Joseph; il est ressuscité et il est monté au ciel en tant que Substitut et Garant de chaque âme croyante. « *Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ* » (Rom. 5:1). Le pécheur est justifié par les mérites de Jésus et ceci est la reconnaissance de Dieu de la perfection du rachat payé en faveur de l'homme. Le fait que Christ fut obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix, est un gage de l'acceptation par le Père du pécheur repentant. Alors, nous permettrons-nous d'avoir une expérience vacillante, de douter, de croire, croire et douter? Jésus est le gage de notre acceptation par le Père. Nous avons la faveur de Dieu, non qu'il y ait un quelconque mérite en nous, mais par notre foi dans le « *Seigneur notre justice* ».

Jésus est dans le lieu Très Saint, pour comparaître à notre place devant Dieu. Là-bas, il ne cesse de représenter, instant après instant, son peuple complet en Lui. Mais, en étant ainsi représenté devant le Père, nous ne devons pas nous imaginer que nous pouvons abuser de sa miséricorde et devenir négligents, indifférents et licencieux. Christ n'est pas le ministre du péché. Nous sommes complets en Lui, acceptés dans le Bien-aimé, uniquement si nous demeurons en Lui par la foi.

Jamais nous ne pourrions atteindre la perfection au moyen de nos propres bonnes oeuvres. Celui qui contemple Jésus par le moyen de la foi, répudie sa propre justice. Il se voit lui-même imparfait, et il considère sa repentance comme insuffisante, sa forte foi comme faible et son sacrifice le plus coûteux comme nulle,

alors il se jette avec humilité au pied de la croix. Mais une voix lui parle au travers des oracles de la Parole de Dieu. Avec étonnement il écoute le message: « *Vous avez tout pleinement en lui* ». Maintenant tout est en paix dans son âme. Déjà, il ne doit plus lutter davantage pour trouver un quelconque mérite en lui-même, un acte méritoire par le moyen duquel gagner la faveur de Dieu.

Une vérité difficile à comprendre

En contemplant l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde, il trouve la paix de Christ, parce que le pardon est écrit à côté de son nom, et il accepte la Parole de Dieu: « *Vous avez tout pleinement en lui* » (Col. 2:10). Combien il est difficile pour l'humanité, accoutumée depuis si longtemps à caresser des doutes, d'entendre une si grande vérité! Mais quelle paix elle apporte à l'âme, quelle énergie vitale! En regardant à nous-mêmes, à la recherche de la justice par le moyen de laquelle trouver l'acceptation de Dieu, nous regardons dans la fausse direction, « *car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu* » (Rom. 3:23). Nous devons regarder à Jésus; parce que « *nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image* » (2 Cor. 3:18). Vous devez trouver sa plénitude en contemplant l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde.

Face à la loi brisée de Dieu, le pécheur ne peut se purifier lui-même; mais, en croyant au Christ, il est l'objet de son amour infini et il est revêtu de sa justice immaculée. En faveur de ceux qui croient au Christ, Jésus pria: « *Sanctifie-les par ta vérité; ta parole est la vérité... afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un* » (Jean 17:17-22). « *Père juste, le monde ne t'a point connu; mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont connu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le leur ferai connaître, afin que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que je sois en eux* » (vers. 25,26). Qui peut comprendre la nature de cette justice qui restaure le pécheur croyant, le présentant devant Dieu sans tache, sans ride, ni rien de semblable? Nous détenons la parole engagée de Dieu que Christ a été fait pour nous sagesse, justice, sanctification et rédemption. Dieu nous affirme que nous pouvons nous appuyer sur sa parole avec une confiance implicite, et profiter de ses plus riches bénédictions. « *Car le Père lui-même vous aime, parce que vous avez cru que je suis sorti de Dieu* » (Jean 16:27).

Chapitre 17

Conseil à un pasteur remarquable

Extrait d'une lettre adressée à A. T. Jones le 9 Avril 1893, archivée en tant que lettre 44 de 1893. Publiée dans Messages choisis, tome 1, pages 442-445.

J'assistai à une réunion, en présence d'un vaste auditoire. Dans un songe je vous voyais présenter le sujet de la justification par la foi et de la justice du Christ imputée au croyant. A plusieurs reprises vous avez dit que les oeuvres n'ont aucune valeur, qu'il n'y a pas de conditions. J'ai vu qu'une telle présentation risquait de jeter la confusion dans les esprits, de donner une fausse impression concernant la foi et les oeuvres; c'est pourquoi j'ai décidé de vous écrire. Vos affirmations sont trop fortes. L'octroi de la justification et de la sanctification, comme aussi de la justice du Christ, est soumis à des conditions. Je connais vos intentions, mais vous produisez une fausse impression sur beaucoup d'esprits. S'il est vrai que pas une seule âme ne sera sauvée par les bonnes oeuvres, il n'est pas une seule âme non plus qui sera sauvée sans bonnes oeuvres. Dieu a établi une loi pour notre salut: il nous faut demander pour recevoir, chercher pour trouver, frapper pour que la porte nous soit ouverte.

Le Christ déclare vouloir sauver parfaitement tous ceux qui s'approchent de lui. Il invite chacun à venir à lui. « *Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi* » (Jean 6:37). Vous avez la même idée que moi sur ces sujets, mais votre manière de les présenter crée de la confusion dans les esprits. Après que vous vous êtes exprimé d'une façon radicale à propos des oeuvres, si l'on vous interroge sur ce même sujet, vos idées ne seront pas suffisamment claires, vous ne savez pas définir les principes justes et vous ne réussissez pas à accorder vos déclarations précédentes avec vos propres principes et vos convictions.

Un jeune homme posa cette question à Jésus: « *Bon Maître,... que dois-je faire pour hériter la vie éternelle?* » (Marc 10:17). Et le Christ lui dit: « *Pourquoi m'appelles-tu bon? Il n'y a de bon que Dieu seul. Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements* ». « *Lesquels?* », demanda le jeune homme, et Jésus cita alors plusieurs commandements; à quoi le jeune homme répliqua: « *J'ai observé toutes ces choses; que me manque-t-il encore?* » Jésus lui dit: « *Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi* ». Il y a ici des conditions, et la Bible en est pleine. « *Après avoir entendu ces paroles, le jeune homme s'en alla tout triste; car il avait de grands biens* » (Marc 10:18; Mat. 19:17,21,22).

Sauvegarder certains points de doctrine

Quand donc vous dites qu'il n'y a pas de conditions, et faites des affirmations générales, vous troublez les esprits; certains ne peuvent voir de la logique dans

vosre manière de vous exprimer. Ils ne pensent pas pouvoir accorder vos expressions avec de claires déclarations de la Parole de Dieu. Veillez à cela. Ces fortes affirmations relatives à la loi sont loin d'affermir nos positions. Au contraire, elles les affaiblissent, car plusieurs vont vous prendre pour un extrémiste et perdre le bénéfice des précieuses leçons que vous désirez leur donner sur les sujets qu'ils ont besoin de connaître... Mon frère, il n'est pas facile de comprendre ceci; ne jetez pas la confusion dans quelque esprit par des idées qui ne s'accordent pas avec la Parole. Rappelez-vous que les disciples que le Christ instruisait ont donné des preuves d'une ignorance lamentable; quand, cependant, le Saint-Esprit promis par Jésus vint sur eux et fit du Pierre vacillant le champion de la vérité, quelle transformation dans son caractère! Gardez-vous de placer le moindre caillou susceptible de faire trébucher une âme faible dans la foi, par des expressions exagérées. Soyez toujours logique, calme, profond, solide. N'allez pas aux extrêmes en quoi que ce soit, gardez vos pieds sur le roc solide. Quel précieux Sauveur nous possédons! « *Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui* » (Jean 14:21). C'est ici la pierre de touche: obéir aux paroles du Christ. Et c'est aussi la démonstration de l'amour qu'éprouve l'instrument humain pour Jésus; celui qui se conforme à sa volonté manifeste d'une manière pratique, devant le monde, le fruit de l'obéissance, de la pureté, de la sainteté de caractère...

O mon frère, marchez avec Dieu, prudemment. Rappelez-vous que des yeux sont fixés sur vous, s'attendant à ce que vous dépassiez la cible, que vous trébuchiez et que vous tombiez. Mais tout ira bien aussi longtemps que vous vous serez contre Jésus, en toute humilité...

Nous n'achevons jamais nos études à l'école du Christ. Nous devons travailler sur le plan de l'addition et le Seigneur agira sur celui de la multiplication. Une diligence constante, avec la grâce du Christ, nous permettra de vivre sur ce plan de l'addition, en affermissant notre vocation et notre élection... « *En faisant cela, vous ne broncherez jamais. C'est ainsi, en effet, que l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée* » (2 Pierre 1:10,11).

Chapitre 18

L'homme peut être aussi pur dans sa sphère que Dieu l'est dans la sienne

Extrait d'un article intitulé: « *Il se purifie lui-même* », publié dans Signs of Times, le 20 Février 1895.

« *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté; mais nous savons que lorsqu'il paraîtra, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1 Jean 3:2). L'héritage du peuple de Dieu se discerne au moyen de la foi en la Parole de Dieu. « *Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent toi, le seul vrai Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ* » (Jean 17:3).

Par la foi, les enfants de Dieu obtiennent une connaissance de Christ, et caressent l'espérance de son retour pour juger le monde avec justice, jusqu'à ce qu'elle devienne une glorieuse attente; parce qu'alors ils le verront tel qu'il est, et ils seront rendus semblables à Lui, et ils seront toujours avec le Seigneur. Les saints qui dorment dans leurs tombes seront alors appelés à recevoir la glorieuse immortalité. Qu'arrive le jour de la libération, « *et vous verrez de nouveau la différence... entre celui qui sert Dieu et celui qui ne le sert pas* » (Mal. 3:18). Quand Christ viendra, ce sera pour être admiré de tous ceux qui croiront et les royaumes de ce monde appartiendront à notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

Ceux qui attendent la manifestation de Christ dans les nuées du ciel avec puissance et gloire, comme Roi des rois et Seigneur des seigneurs, essaient par leur vie et leur caractère de le représenter aux yeux du monde. « *Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui-même est pur* » (1 Jean 3:3). Ils abhorrent le péché et l'iniquité comme Christ abhorra le péché. Ils garderont les commandements de Dieu, comme Christ garda les commandements de son Père. Ils comprendront qu'il n'est pas suffisant d'accepter les doctrines de la vérité, mais que la vérité doit être appliquée dans le cœur et pratiquée dans la vie, afin que les disciples de Christ puissent être un avec Lui, et que les hommes puissent être aussi purs dans leur sphère que Dieu l'est dans la sienne.

Non seulement écouter mais agir

Dans chaque génération il y a eu des hommes qui se sont appelés fils de Dieu, qui payaient la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et cependant ils menaient une vie impie, parce qu'ils étaient au-dessus des choses les plus importantes de la loi: la miséricorde, la justice et l'amour de Dieu.

Beaucoup se trouvent aujourd'hui dans une erreur similaire; parce que, tandis qu'ils simulent une grande sainteté, ils ne mettent pas en pratique la Parole de

Dieu. Que peut-on faire pour ouvrir les yeux de ces âmes qui se trompent elles-mêmes, si ce n'est de dresser devant elles un exemple de piété véritable, et être nous-mêmes non seulement des auditeurs mais des pratiquants des commandements du Seigneur, reflétant ainsi sur leur chemin la lumière d'un caractère pur.

Pas comme ceux du monde

Les enfants de Dieu ne seront pas comme les enfants du monde; parce que la vérité reçue dans leur cœur sera le moyen par lequel l'âme sera purifiée et le caractère transformé et elle fera que son récepteur ait un esprit semblable à celui de Dieu. A moins que l'homme n'arrive à avoir un esprit semblable à celui de Dieu, il se trouvera toujours dans sa dépravation naturelle.

Si Christ est dans le cœur, il se remarque dans le foyer, dans l'atelier, au marché, à l'église. Le pouvoir de la vérité se manifestera en élevant et en ennoblissant l'esprit, en attendrissant et en subjuguant le cœur, en mettant l'homme entièrement en harmonie avec Dieu. Celui qui est transformé par la vérité répandra une lumière dans le monde. Celui qui a cette espérance en Christ se purifiera, comme lui-même est pur. L'espérance du retour de Christ est une espérance remarquable, une espérance de grande envergure. Celle de voir le Roi dans sa beauté et d'être faits semblables à lui.

Quand Christ reviendra, la terre tremblera devant lui, et les cieux s'enrouleront comme un parchemin et toutes les montagnes et toutes les îles seront déplacées. *« Il vient notre Dieu, il ne reste pas en silence; devant lui est un feu dévorant, autour de lui une violente tempête. Il crie vers les cieux en haut et vers la terre, pour juger son peuple: Rassemblez-moi mes fidèles, qui ont fait alliance avec moi par le sacrifice! Et les cieux publieront sa justice, car c'est Dieu qui est juge »* (Ps. 50:3-6). Dans l'attente du grand jour de Dieu, nous pouvons voir que notre unique sécurité se trouvera dans la séparation de tout péché et de toute iniquité. Ceux qui continuent à pécher se trouveront parmi ceux qui seront condamnés et qui périront.

Le destin des transgresseurs

Jean vit le destin de ceux qui choisissent le sentier de la transgression: *« Les rois de la terre, les grands, les chefs militaires, les riches, les puissants, tous les esclaves et les hommes libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes. Et ils disaient aux montagnes et aux rochers: Tombez sur nous, et cachez-nous devant la face de celui qui est assis sur le trône, et devant la colère de l'Agneau; car le grand jour de sa colère est venu, et qui peut subsister? »* (Apoc. 6:15-17).

Un destin terrible attend le pécheur, et par conséquent, il est nécessaire que nous sachions ce qu'est le péché, afin d'échapper à son pouvoir. Jean dit: *« Quiconque pêche transgresse la loi et le péché est la transgression de la loi »* (1 Jean 3:4). Ici,

nous avons la vraie définition du péché: « *la transgression de la loi* ». Bien souvent le pécheur est pressé d'abandonner ses péchés et d'accourir à Jésus; mais le messager qui devrait le conduire à Christ, lui a-t-il clairement indiqué le chemin? Lui a-t-il montré clairement que « *le péché est la transgression de la loi* » et qu'il doit se repentir et cesser de transgresser les commandements de Dieu?

Dieu ne put changer un seul iota ou un seul trait de lettre de sa sainte loi afin d'aller à la rencontre de l'homme dans sa condition déchue; parce que cela aurait produit un discrédit sur la sagesse de Dieu en faisant une loi par laquelle devaient être gouvernés le ciel et la terre. Mais Dieu pouvait donner son Fils unique pour qu'il devienne le Garant et le Substitut de l'homme, pour qu'il souffrit la pénalité que méritait le transgresseur et pour qu'il impartisse à l'âme pénitente sa parfaite justice. Christ vint pour être le sacrifice immaculé en faveur d'une race déchue, convertissant les hommes en prisonniers d'espérance, de manière que par la repentance devant Dieu pour avoir brisé sa sainte loi, et par le moyen de la foi en Christ son Substitut, Garant et Justice, ils puissent retrouver la loyauté envers Dieu et l'obéissance à sa sainte loi.

La justice de Christ rend l'obéissance possible

Il était impossible pour le pécheur de garder la loi de Dieu, qui était sainte, juste et bonne, mais cette impossibilité fut éliminée par la justice impartie de Christ à l'âme repentante et croyante. La vie et la mort de Christ au bénéfice de l'homme pécheur eurent pour but de le restaurer dans la faveur de Dieu, lui impartissant la justice qui satisferait les exigences de la loi et trouverait l'acceptation de Dieu.

Mais c'est toujours le dessein de Satan d'invalider la loi de Dieu et de déformer la vraie signification du plan du salut. En conséquence, il est à l'origine de l'erreur selon laquelle le sacrifice de Christ sur la croix du Calvaire avait pour but de libérer l'homme de l'obligation de garder les commandements de Dieu. Il a introduit dans le monde l'erreur selon laquelle Dieu a aboli sa constitution, a détruit sa norme morale, et a annulé sa loi sainte et parfaite. S'il avait fait cela, quel terrible prix aurait payé le ciel! Au lieu de proclamer l'abolition de la loi, la croix du Calvaire proclama au son du tonnerre son immuabilité et son caractère éternel. Si la loi avait pu être abolie, tout en maintenant le gouvernement du ciel et de la terre et des innombrables mondes de Dieu, Christ n'aurait pas eu besoin de mourir. La mort de Christ a résolu pour toujours l'interrogation sur la validité de la loi de Jéhova. En ayant souffert la pénalité complète d'un monde coupable, Jésus se constitua Médiateur entre Dieu et l'homme, dans le but de restaurer, pour l'âme pénitente, la faveur de Dieu en lui procurant la grâce de garder la loi du Très-Haut. Christ ne vint pas abroger la loi ou les prophètes, mais les accomplir jusqu'à la dernière lettre. L'expiation du Calvaire défendit la loi de Dieu, sainte, juste et véritable, non seulement devant le monde déchu mais aussi devant le ciel et devant les mondes qui n'ont pas chuté. Christ vint magnifier la loi et l'honorer.

Chapitre 19

Les opinions et les actions doivent être conformes à la Parole de Dieu

Extrait d'un article publié dans la Review and Herald, le 25 Mars 1902.

Il y en a beaucoup qui affirment qu'ils ont été sanctifiés par Dieu, et pourtant, quand on leur présente la grande norme de justice, ils s'excitent grandement et manifestent un esprit qui démontre qu'ils ne savent pas ce que signifie qu'être saint. Ils n'ont pas l'esprit de Christ; parce que ceux qui sont véritablement sanctifiés doivent respecter et obéir à la Parole de Dieu dès qu'elle se présente devant eux, et ils exprimeront un désir véhément de savoir ce qu'est la vérité dans chaque point de doctrine. Un sentiment de grande joie n'est pas l'évidence de la sanctification. L'affirmation « *Je suis sauvé, je suis sauvé* », n'est pas la preuve que l'âme est sauvée ou sanctifiée.

A beaucoup de ceux qui sont très excités on leur dit qu'ils sont sanctifiés, alors qu'ils n'ont pas une idée intelligente de ce que ce terme signifie, parce qu'ils ne connaissent ni les Ecritures ni la puissance de Dieu. Ils se flattent eux-mêmes, pensant être en conformité avec la volonté de Dieu parce qu'ils se sentent contents; mais quand ils sont mis à l'épreuve, quand on présente la Parole de Dieu pour la confronter à leur expérience, ils ferment leurs oreilles à la vérité, en disant: « *Je suis sanctifié* », et cela met fin au débat. Ils ne veulent pas sonder les Ecritures pour savoir ce qu'est la vérité et pour constater qu'ils se sont terriblement trompés eux-mêmes. La sanctification signifie beaucoup plus qu'un accès de sentiment.

L'excitation n'est pas la sanctification. C'est uniquement la complète conformité à la volonté de notre Père qui est au ciel, et la volonté de Dieu est exprimée dans sa sainte loi. L'observation de tous les commandements de Dieu est la sanctification. Mettre en évidence que nous sommes des enfants obéissants à la Parole de Dieu, c'est la sanctification. La Parole de Dieu doit être notre guide, et non les opinions et les idées humaines. Que ceux qui veulent être véritablement sanctifiés, sondent la Parole de Dieu avec patience, prière, humilité et contrition de l'âme. Qu'ils se souviennent que Jésus pria: « *Sanctifie-les par ta vérité: ta parole est la vérité* » (Jean 17:17).

Vivre de toute parole de Dieu

Le christianisme est simplement vivre de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. Nous devons croire en Christ, et vivre en Christ, qui est le chemin, la vérité et la vie. Nous avons foi en Dieu quand nous croyons en sa Parole; nous nous confions en Dieu et nous lui obéissons quand nous gardons ses commandements; et nous aimons Dieu quand nous aimons sa loi.

Croire au mensonge ne conduira aucun d'entre nous sur le chemin de la sanctification. Si tous les pasteurs du monde nous disaient que nous sommes sauvés tout en désobéissant à un précepte de la norme sacrée de la sainteté, cela ne diminuerait pas nos obligations, ni ne réduirait notre culpabilité, si nous rejetons un clair « *tu feras* » ou « *tu ne feras pas* ». Nous n'avons pas besoin de penser que parce que nos parents oeuvrèrent d'une certaine manière et moururent heureux, nous pouvons suivre leurs pas et être acceptés en accomplissant le même service et en faisant les mêmes oeuvres qu'eux.

Nous avons plus de lumière qu'eux, à leur époque; et si nous devons être acceptés par Dieu, nous devons être fidèles en obéissant à la lumière et en cheminant en elle comme ils le firent eux-mêmes en recevant et en obéissant à la lumière que Dieu leur envoya. Nous devons accepter et perfectionner la lumière qui brilla sur notre sentier aussi fidèlement qu'ils acceptèrent et perfectionnèrent la lumière qui illumina leur sentier durant leur génération. Nous serons jugés en accord avec la lumière qui brilla de nos jours, dans le temple de l'âme; et si nous suivons cette lumière, nous serons des hommes et des femmes libres en Jésus-Christ.